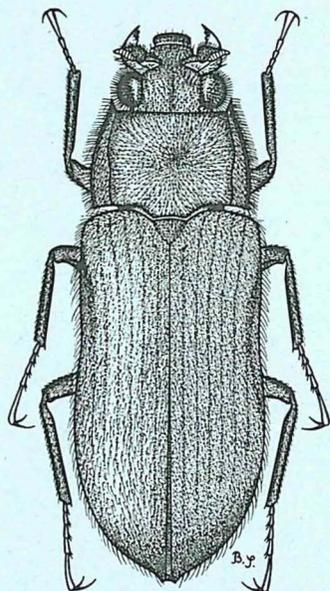


ISSN 0013-8886

Tome 43

N° 3

# L'Entomologiste



Revue d'amateurs

45 bis, rue de Buffon  
PARIS

Bimestriel

Juin 1987

# L'ENTOMOLOGISTE

Revue d'Amateurs, paraissant tous les deux mois  
Fondée par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

## Comité de Lecture

MM. COLAS Guy, Paris (France) ; JEANNE Claude, Langon (France) ; LESEIGNEUR Lucien, Grenoble (France) ; MATILE Loïc, Paris (France) ; ROUGEOT Pierre Claude, Paris (France) ; TEOCCHI Pierre, Sérignan du Comtat (France) ; VOISIN Jean-François, Brétigny-sur-Orge (France) ; LECHANTEUR François, Hervé (Belgique) ; LECLERCQ Marcel, Beyne Heusay (Belgique) ; SCHNEIDER Nico, Luxembourg (Grand Duché) ; VIVES DURAN Juan, Terrassa (Espagne) ; Dr. BRANCUCCI M., Bâle (Suisse) ; MARIANI Giovanni, Milano (Italie).

## Abonnements annuels (dont T.V.A. 4 %) :

France, D.O.M., T.O.M., C.E.E. : **150 F** français

Europe (sauf C.E.E.) : **180 F** français

Autres pays : **210 F** français

à l'ordre de L'ENTOMOLOGISTE — C.C.P. 4047-84 N PARIS.

## Adresser la correspondance :

- A — *Manuscrits, impressions, analyses*, au Rédacteur en chef,
- B — *Renseignements, changements d'adresse*, etc., au Secrétaire,
- C — *Abonnements, règlements, factures*, au Trésorier, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.

Tirages à part sans réimpression ni couverture : 25 exemplaires gratuits par article. Au-delà, un tirage spécial (par tranches de 50 exemplaires) sera facturé.

## Publicité.

Les pages publicitaires de la fin des fascicules ne sont pas payantes. Elles sont réservées aux entreprises dont la production présente un intérêt pour nos lecteurs et qui apportent leur soutien à notre journal en souscrivant un certain nombre d'abonnements.

## VIGNETTE DE COUVERTURE

*Dryops sulcipennis* (Costa, 1883), mâle.

Outre l'excellence du dessin dû à notre collègue Bernard SECQ, la raison du choix de cet insecte comme Vignette 1987 tient au fait que l'intérêt porté à d'autres familles que celles communément « fréquentées » permet de grandes satisfactions au moins dans la découverte. Ainsi que le publient par ailleurs F. BAMEUL et B. SECQ, cette espèce, essentiellement périméditerranéenne, était passée inaperçue depuis 1927, et dès lors considérée comme étrangère à notre faune. Combien restent encore à combler de telles lacunes ! — *La Rédaction.*

# L'ENTOMOLOGISTE

Directeur : Renaud PAULIAN

---

Fondateur-Rédacteur : André VILLIERS (1915-1983)

Rédacteur honoraire : Pierre BOURGIN (1901-1986)

Rédacteur en Chef : René Michel QUENTIN

TOME 43

N° 3

1987

---

## L'Œuvre entomologique de Jean Jarrige (1904-1975)

par Jean-Claude LECOQ \* et Jean OROUSSET \*\*

\* 18 bis, rue Danton, F-94210 La Varenne Saint-Hilaire

\*\* 55, rue de la Mutualité, F-92160 Antony

---

Jean JARRIGE a laissé le souvenir d'un amateur exceptionnel, tant par sa gentillesse et sa simplicité que par l'étendue de ses connaissances. Ceux qui l'ont connu, ses amis, ses élèves, gardent encore l'image d'un taxonomiste passionné, qui devint un spécialiste réputé des *Staphylinidae*, sans pour autant se désintéresser de l'étude générale de la faune de France et tout en restant un maître abordable et disponible auquel la génération actuelle des coléoptéristes doit une partie de ses qualités.

Né le 21 octobre 1904, il est attiré dès l'enfance par les sciences naturelles et contracte tôt le « virus de l'Entomologie », à laquelle il va consacrer sa vie entière. D'origine modeste, il n'est nullement prédestiné par ses études ou sa formation à un travail de recherche scientifique, étant employé en qualité d'agent à la Compagnie « Eclairage, Chauffage et Force Motrice » (qui devint en 1946 le Gaz de France), dont il gravira les échelons jusqu'au grade d'Inspecteur.

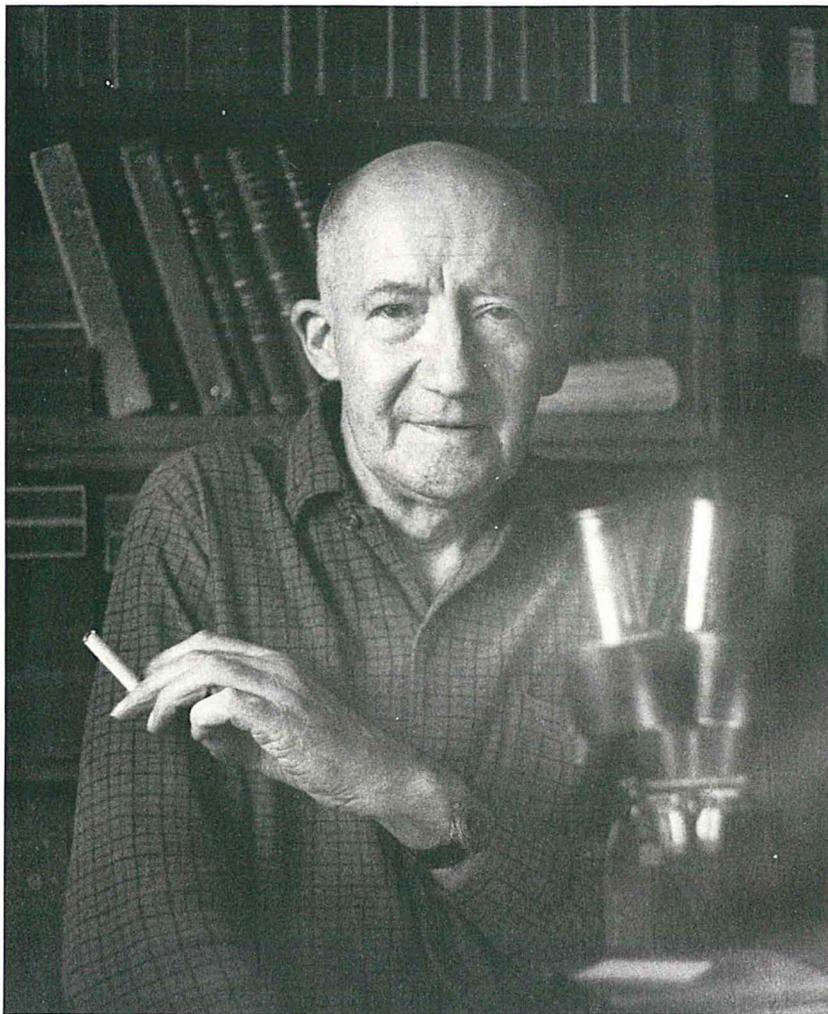
Habitant à ses débuts Bezons, dans la banlieue nord-ouest de Paris, laquelle ne connaissait pas encore à cette époque les bienfaits de l'urbanisation, il a autour de lui un terrain de chasse riche et varié, qu'il prospecte souvent en compagnie de ses amis L. AUBER, G. COLAS et G. RÛTER. Il est alors un coléoptériste non spécialisé qui montre une prédilection pour les « biotopes difficiles », la faune des terriers retenant par exemple son attention. Tout de suite, il se révèle habile chasseur et remarquable observateur. Presque tous les dimanches, il part sac au dos explorer les forêts de Fontainebleau, de Marly et de Saint-Germain, ses terrains de chasse préférés. Il présente ses observations aux séances de la Société des Sciences naturelles de Seine-et-Oise et, plus tard, au Groupe des Coléoptéristes Parisiens.

C'est à l'âge de vingt ans qu'il est admis à la Société entomologique de France, logée alors à l'Hôtel des Sociétés Savantes, rue Serpente ; présenté par Jules MAGNIN, c'est là qu'il rencontre les grands noms de l'époque, notamment Auguste MÉQUIGNON et Jean SAINTE-CLAIRE DEVILLE. Celui-ci, principal artisan de sa spécialisation, l'encourage dans l'étude des Staphylinides, famille vaste et difficile, fort délaissée à cette époque en France.

Ses travaux nécessitant la consultation de collections de référence, il fait alors la connaissance du Professeur René JEANNEL, qui lui ouvre les portes du Laboratoire d'Entomologie du Muséum National d'Histoire Naturelle et avec qui il collabore à la rédaction d'un travail sur la faune des Staphylinides cavernicoles, avec une présentation générale de la famille. Les milliers d'étiquettes de détermination de Staphylinides de toutes les régions du globe témoignent encore de son activité au laboratoire, où il se mue bien souvent en « machine à déterminer », selon l'expression d'André VILLIERS. Peu de temps après la guerre, possédant une vue d'ensemble sur la famille des Staphylinides, il commence à étudier la faune malgache, soutenu activement dans cette voie par Renaud PAULIAN ; cela donne lieu à une série de publications sur la faune de Madagascar et des régions voisines (Mascareignes, Comores, Seychelles), laissant entrevoir l'extrême richesse de cette faune. Peu de temps avant sa disparition, il trie et nomme de très nombreuses espèces inédites (*Osoriinae*, *Aleocharinae*,...), qu'il n'aura malheureusement pas le loisir de décrire.

Concurremment à ces recherches, il tente de remettre à jour le Catalogue raisonné des Coléoptères de France de Sainte-Claire Deville. Pour cela, il consigne dans un grand classeur tous les renseignements et espèces nouvelles pour notre faune ; plus d'une centaine d'espèces de Staphylinides est ainsi ajoutée. Mais, soucieux de ne présenter qu'un travail achevé, la publication en est toujours remise au lendemain.

Jean JARRIGE nous quitte le 8 juin 1975, dans sa soixante et onzième année (1) ; Gaston RUTER, compagnon de nombreuses chasses et ami de toujours (« l'ami des bons et des mauvais jours », comme il l'appelait souvent), lui rend hommage dans cette même revue (2), (3).



Jean JARRIGE, photographié en septembre 1967 à son domicile par Robert CONSTANTIN : auprès de lui, la loupe binoculaire ayant appartenu à J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE.

(1) Nécrologie : séance du 25 juin 1975 de la Société entomologique de France. — *Bull. Soc. ent. Fr.*, 80 (9-10) : 295.

(2) RUTER (G.), 1975. — *In Memoriam. Jean Jarrige (1904-1975)*. — *L'Entomologiste*, XXXI (6) : 230-232.

(3) Quelques lignes viennent de lui être récemment consacrées : LHOSTE (J.), 1987. — *Les entomologistes français 1750-1950*. — Publ. INRA-OPIE, 355 p.

Officier des Palmes académiques et Attaché au Muséum national d'Histoire naturelle, Jean JARRIGE a succédé à André VILLIERS en 1969 à la présidence de la Société entomologique de France. Sa collection de Staphylinides, après un classement administratif comme « monument historique », a été acquise en 1977 par le Muséum national d'Histoire naturelle (4) ; riche de plus de 350 cartons, elle est constituée de deux parties essentielles : une Faune paléarctique, collection de référence comprenant presque toutes les espèces françaises (à l'exclusion des espèces endogées), et une collection de Staphylinides tropicaux.

L'œuvre entomologique de Jean JARRIGE se monte, à notre connaissance, à 95 notes et articles, publiés de 1924 à 1978.

#### Liste chronologique des publications de Jean Jarrige (5)

1924

1. — Capture (Col. *Pythidae*). — *Bull. Soc. ent. Fr.* : 39.

1925

2. — Capture (Col. *Cerambycidae*). — *Bull. Soc. ent. Fr.* : 11.

1926

3. — Captures. — *Bull. Soc. ent. Fr.* : 26-27.

1928

4. — Contribution à la Faune du Bassin de la Seine. Première note. — *Misc. Ent.*, XXXI (9) : 77-79.

1932

5. — Contribution à la faune du bassin de la Seine. Deuxième note. — *Misc. Ent.*, XXXIV (1) : 9-12.

1933

6. — Le nid de taupe, milieu biologique et ses commensaux en S.-et-O. — *Bull. Soc. Sc. nat. Seine-et-Oise* (3), I (5-6) : 64-67.
7. — Sur quelques Coléoptères peu connus de la faune de Seine-et-Oise. — *Bull. Soc. Sc. nat. Seine-et-Oise*, I (5-6) : 74-75.

(4) Sa collection générale de Coléoptères, ainsi que sa bibliothèque, ont été acquises par Jacques CHASSAIN.

(5) Il faut ajouter à cette liste : « Tableau de détermination des Bembidions du ss.-genre *Peryphus*, groupe *Daniela* », article ronéotypé faisant partie du *Bull. Trav. Groupe des Coléoptéristes Parisiens* (sans précisions).

## 1934

8. — Coléoptères rares ou nouveaux de la faune de Seine-et-Oise. — *Bull. Soc. Sc. nat. Seine-et-Oise* (3), II (1-2) : 14-16.
9. — Sur la capture en S.-et-O. de deux espèces rares de *Choleva* (Coléoptères, *Silphidae*). — *Bull. Soc. Sc. nat. Seine-et-Oise* (3), II (3-4) : 39-42.
10. — *Nebriinae* du Bassin de la Seine. — *Bull. mens. Trav. Groupe des Coléoptéristes parisiens*, 4 : 1-3.

## 1935

11. — Coléoptères rares ou peu connus de Seine-et-Oise. — *Bull. Soc. Sc. nat. Seine-et-Oise* (3), III (8) : 103-105.
12. — Les *Notiophilus* de France. — *Bull. Trav. Groupe des Coléoptéristes Parisiens*, 8 : 2-3.
13. — Sur *Cryptocephalus pusillus* F. et *rufipes* Goeze. — *Bull. Trav. Groupe des Coléoptéristes parisiens*, 8 : 3.
14. — Les *Brachynus* de France. — *Bull. Trav. Groupe des Coléoptéristes parisiens*, 9 : 1-3.

## 1936

15. — Sur l'élargissement de répartition de quelques Coléoptères de la région parisienne. — *Bull. Soc. Sc. nat. Seine-et-Oise* (3), IV (1-2) : 10-12.
16. — Sur une capture d'*Anommatus diecki* Reitt. — *Bull. Assoc. des Coléoptéristes de la Seine*, I (3) : 5-6.
17. — Sur quelques Mélandryides de France. — *Misc. Ent.*, XXXVII : 74-75.

## 1937

18. — Sur quelques Coléoptères observés dans l'Oise. — *Bull. Assoc. des Coléoptéristes de la Seine*, II (1) : 5-6.
19. — Sur l'éthologie de quelques *Quedius* de France. — *Bull. Assoc. des Coléoptéristes de la Seine*, II (2-3) : 5-6.

## 1938

20. — Un *Philonthus* nouveau de France (Col. *Staphylinidae*). — *Bull. Soc. ent. Fr.*, 43 (15-16) : 206-208.
21. — Capture de *Stenus canescens* Rosh. dans l'Oise. — *Bull. Assoc. des Coléoptéristes de la Seine*, III (1) : 4-6.

## 1939

22. — Deux excursions hivernales en forêt de Carnelle (S.-et-O.). — *Bull. Assoc. des Coléoptéristes de la Seine*, IV (1) : 6-7.

1940

23. — Staphylinides (Col.) nouveaux ou mal connus de France. — *Bull. Soc. ent. Fr.*, 45 (5) : 55-57.

1941

24. — Staphylinides nouveaux ou mal connus de France (2<sup>e</sup> note). — *Bull. Soc. ent. Fr.*, 46 (4) : 46-50.  
25. — Capture. — *Bull. Soc. ent. Fr.*, 46 (10) : 146.

1942

26. — Captures. — *Bull. Soc. ent. Fr.*, 47 (1) : 6.

1943

27. — Deux Staphylinides nouveaux de Madère. — *Revue fr. Ent.*, (1942), IX : 146-147.

1945

28. — Les *Paederus* de France. — *L'Entomologiste*, I (1) : 5-9, 1 fig.  
29. — La Faunule de la banlieue Sud-Est de Paris. — *L'Entomologiste*, I (6-7) : 99-102.  
30. — Staphylinides nouveaux ou mal connus de la Faune de France. — *Bull. Soc. ent. Fr.*, 49 (8) : 110-112.  
31. — Le saut chez les Elatérides. — *L'Entomologiste*, I (8-9) : 140.

1946

32. — Sur les mœurs de deux Oxytéliens. — *L'Entomologiste*, II (3) : 96-100.  
33. — Taille de l'adulte et position dans les arbres. — *L'Entomologiste*, II (3) : 115-116.  
34. — Les *Falagria* de France (Col. *Staphylinidae*). — *L'Entomologiste*, II (6) : 250-252.

1947

35. — Les *Coryphium* (Col. *Staphylinidae*) de la Faune française. — *Bull. Soc. ent. Fr.*, 52 (3) : 45-46 ; idem : 52 (5) : 70-71.  
36. — Faunule de la Banlieue sud-est de Paris. — *L'Entomologiste*, III (1) : 43.  
37. — La toilette et le prélude à l'envol chez *Medon fuscus* Mannh. — *L'Entomologiste*, III (1) : 44.  
38. — Les *Goerius* de France et de Belgique. — *L'Entomologiste*, III (4) : 149-156, 9 figs.  
39. — Sur la capture de deux Staphylins en forêt de Fontainebleau. — *L'Entomologiste*, III (5-6) : 232-233.

40. — Sur la validité spécifique de *Leptusa cordicollis* Port. (Col. Staphylinidae). — *Bull. Soc. ent. Fr.*, 52 (9) : 155-156, 2 figs.

1948

41. — Staphylinides malgaches nouveaux (Coléoptères). — *Mém. Inst. Sc. Madagascar* (1947), A I (1) : 18-21, 6 figs.  
42. — Les plantations de *Populus*, et l'indigénation de quelques Coléoptères en France moyenne. — *L'Entomologiste*, IV (1) : 11-13.  
43. — Staphylinides nouveaux d'Asie orientale. — *Notes d'Entomologie chinoises*, 12 (4) : 39-41.

1949

44. — Contribution à l'étude des Staphylinides circumméditerranéens. — *Anns. Soc. ent. Fr.*, (1947), CXVI : 59-72, 13 figs.  
45. — Coléoptères Staphylinides. I. *Arch. Zool. exp. gén.*, LXXXVI (5). *Biospeologica*, LXVIII : 255-392, 105 figs (avec R. Jeannel).

1950

46. — Staphylinides halophiles observés à Banyuls-sur-Mer. — *Vie et Milieu*, I (1) : 91-92.  
47. — Sur la position systématique des *Micropeplus* et description d'espèces nouvelles (Col. Staphylinidae). — *Bull. Soc. ent. Fr.*, 55 (2) : 26-30, 3 figs.  
48. — Brachélytres nouveaux ou mal connus d'Indochine française (Col.). — *Bull. Soc. ent. Fr.*, 55 (9) : 132-135, 3 figs.  
49. — Les *Phlaeonomus* de France. — *L'Entomologiste*, VI (4-5) : 93-95.

1951

50. — *Philonthus* circumméditerranéens nouveaux ou mal connus (Col. Staphylinidae). — *Bull. Soc. ent. Fr.*, 56 (1) : 6-10, 7 figs.  
51. — La faune du guano de chèvres aux environs de Banyuls. — *Vie et Milieu*, II (3) : 412 (avec C. Delamare-Deboutteville et J. Théodoridès).  
52. — Deux Staphylinides endogés nouveaux de la faune malgache. — *Mém. Inst. Sc. Madagascar*, A, V (2) : 333-336, 2 figs.

1952

53. — Brachélytres nouveaux ou mal connus de la faune circumméditerranéenne. — *Anns. Soc. ent. Fr.*, (1950), CXIX : 117-139, 28 figs.

54. — Brachélytres cavernicoles nouveaux d'Europe occidentale. — *Bull. Soc. ent. Fr.*, 57 (6) : 86-88, 4 figs.  
55. — Sur la présence en France de *Lithocharis nigriceps* Kr. — *Vie et Milieu*, III (3) : 311-313.  
56. — Sur quelques Coléoptères observés à Banyuls-sur-Mer. — *Vie et Milieu*, III (3) : 340-342.  
57. — *Cabrius* observés dans les Pyrénées-Orientales. — *Vie et Milieu*, III (4) : 475-476.

1953

58. — Deux Aléocharides xénophiles nouveaux du Katanga (Col. *Staphylinidae*). — *Revue Zool. Bot. Afr.*, 4 (1-2) : 60-64, 3 figs.  
59. — Les *Staphylinus* des Iles Atlantides (Col. *Staphylinidae*). — *Bull. Soc. ent. Fr.*, 58 (10) : 160-164, 9 figs.

1954

60. — Coléoptères de la Sierra Nevada. « *Staphylinidae* ». — *Arch. Inst. Aclim. Almería*, II : 73-79, 4 figs.

1956

61. — Contribution à l'étude des Brachélytres sahariens (Col. *Staphylinidae*). — *Bull. Soc. ent. Fr.*, 61(3-4) : 85-89.

1957

62. — Coléoptères *Brachelytra* de la Réunion. — *Mém. Inst. Sc. Madagascar*, (E) 8 : 103-118, 5 figs.

1958

63. — Coléoptères Brachélytres récoltés au Tassili n'Ajjer par la Mission de 1949. — *Trav. Inst. Recherches Sahariennes (Série du Tassili)*, III : 87-107, 6 figs.

1959

64. — Un nouveau genre d'Aleocharide submarin de la zone intertropicale. — *Le Naturaliste Malgache*, 11 : 63-66, 1 fig.

1960

65. — Sur quelques Staphylinides cavernicoles d'Amérique du Nord. — *Revue fr. Ent.*, 27 (1) : 49-50, 2 figs.  
66. — Contribution à l'étude des Brachélytres sahariens (3<sup>e</sup> note) (Col. *Staphylinidae*). — *Bull. Soc. ent. Fr.*, 65 (1-2) : 37-40, 2 figs.

1962

67. — Nouveaux Brachélytres pyrénéens (Col.). — *Bull. Soc. ent. Fr.*, 67 (7-8) : 164-168, 5 figs.

## 1963

68. — Un *Octavius* nouveau de la Faune française (Col. *Stenidae*). — *Bull. Soc. ent. Fr.*, 68 (7-8) : 189-190, 1 fig.
69. — Brachélytres récoltés par M. le Pr P. A. Rémy dans le Sud de l'Inde et à Ceylan. — *Revue fr. Ent.*, 30 (2) : 120-123, 2 figs.

## 1964

70. — Sur quelques Coléoptères des tourbières des Hautes-Vosges. — *Revue Ecol. Biol. Sol*, I (3) : 573-575.
71. — Sur quelques Coléoptères rares ou nouveaux de la faune des Vosges. — *Revue Ecol. Biol. Sol*, I (4) : 697-700.
72. — Brachélytres récoltés en Nouvelle-Calédonie par M. Y. Plessis. — *Cahiers du Pacifique*, 6 : 177-180, 3 figs.

## 1965

73. — Un *Quedius* nouveau d'Espagne. — *L'Entomologiste*, XXI (1-2) : 19-20, 1 fig.
74. — Un *Tachinus* nouveau d'Italie. — *L'Entomologiste*, XXI (6) : 99-101, 1 fig.
75. — Les *Acylophorus* malgaches (Col. *Staphylinidae*). — *Bull. Soc. ent. Fr.*, 70 (5-6) : 139-143, 4 figs.

## 1966

76. — *Stenus* nouveaux des Comores (Col. *Stenidae*). — *Bull. Soc. ent. Fr.*, 71 (5-6) : 121-123, 3 figs.
77. — Coléoptères du Mont Lozère et de ses environs (principalement Staphylins et Carabiques). — *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 35 (6) : 295-303 (avec J. Balazuc).

## 1968

78. — Nouveaux *Evaesthetinae* malgaches (*Coleoptera Stenidae*). — *Bull. Mus. nat. Hist. nat.* (1967), 2<sup>e</sup> sér., 39 (5) : 871-878, 8 figs.
79. — Un Staphylinide nouveau de l'île Europa (Col.). — *Bull. Soc. ent. Fr.*, 73 (1-2) : 37-38, 2 figs.
80. — Note sur *Pseudeuplectus antarcticus* Enderlein (Col. *Pselaphidae*). — *Bull. Soc. ent. Fr.*, 73 (3-4) : 59-61, 1 fig. (avec J. F. Voisin).
81. — *Pseudomedon* nouveaux de la région malgache (Col. *Staphylinidae*). — *Bull. Soc. ent. Fr.*, 73 (5-6) : 142-144, 2 figs.
82. — Sur quelques Brachélytres des Alpes méridionales. — *L'Entomologiste*, XXIV (3) : 73-79.
83. — Sur deux *Evaesthetinae* de la faune de France. — *L'Entomologiste*, XXIV (5-6) : 139-142, 4 figs.

84. — Sur quelques *Atheta* de la faune de France (*Coleoptera*, *Aleocharidae*). — *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 37 (6) : 247-249, 6 figs.

1969

85. — Allocution du Président pour l'année 1969. — *Bull. Soc. ent. Fr.*, 74 (1-2) : 4-7.  
86. — Un Catopide nouveau du Cambodge (Col.). — *Bull. Soc. ent. Fr.*, 74 (9-10) : 234-235, 2 figs.

1970

87. — Contribution à l'étude des *Coleoptera Brachelytra* du massif du Tsaratanana (Madagascar Nord). — *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37 : 31-63, 31 figs.

1971

88. — Les *Stilicopsis* malgaches (Col. *Staphylinidae*). — *Bull. Soc. ent. Fr.*, 76 (1-2) : 25-27, 2 figs.  
89. — Contribution à la faune de l'Iran. 21. Coléoptères *Brachelytra*. — *Annls. Soc. ent. Fr.*, N. S., VII (2) : 483-502, 6 figs.

1972

90. — Nouveaux Staphylinides malgaches (Col.). — *Bull. Soc. ent. Fr.*, 77 (5-6) : 135-137, 2 figs.  
91. — Nouveaux Coléoptères pyrénéens. — *L'Entomologiste*, XXVIII (6) : 155-159, 5 figs.

1973

92. — Un *Heterota* malgache nouveau (Col. *Aleocharidae*). — *Bull. Soc. ent. Fr.*, 78 (7-8) : 256-259, 3 figs.

1974

93. — Sur les types de *Palaminus* malgaches décrits par A. Fauvel (Col. *Staphylinidae*). — *Annls. Soc. ent. Fr.*, N. S., 10 (4) : 865-874, 12 figs.

1978

94. — Contribution à l'étude des *Coleoptera Brachelytra Staphylinidae* du massif de l'Andringitra (Madagascar centre). — *Bull. Mus. nat. Hist. nat.*, 3<sup>e</sup> sér., 514, Zool., 353 : 245-296, 39 figs.

\* \* \*

Nous tenons à remercier nos collègues Robert Constantin et Henri Fongond pour leur aide dans l'élaboration de cette note.



**Jean THÉROND (1899-1987)**

Le 23 février 1987 s'est éteint, à Nîmes, Jean THÉROND, le spécialiste des *Histeridae* du globe que l'on peut également considérer comme l'un des plus grands coléoptéristes français de ce siècle, à l'instar des J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, G. PORTEVIN, A. MÉQUIGNON, G. TEMPÈRE et autres éminents « généralistes ès Coléoptères ».

Né à Nîmes le 25 décembre 1899, il fait toutes ses études primaires et secondaires dans cette ville, au collège de l'Assomption.

Après sa deuxième partie du baccalauréat, il prépare, à Montpellier, une licence de sciences naturelles avec certificats de botanique et de géologie. Il est également inscrit en médecine mais, jugeant cette discipline trop éprouvante moralement, il abandonne cette voie au bout d'un an et entre dans la fabrique de chaussures que dirigeait son père, M. Léopold THÉRON.

A la mort de ce dernier, en 1926, il prend alors la tête de l'affaire — qui comptera jusqu'à 300 employés — et où il restera jusqu'à ce que ses occupations entomologiques, prenant le pas sur ses autres activités, l'incitent à fermer la fabrique en 1956.

Venu très tôt à l'entomologie, il eut la chance d'avoir pour maître un ami de la famille, le Dr Alfred CHOBOUT, d'Avignon, avec lequel il effectua de très nombreuses sorties hebdomadaires au Mont Ventoux. Puis c'est à la Camargue et au Mont Aigoual qu'il s'intéresse plus particulièrement, tout en continuant à procéder à l'inventaire de la faune coléoptérique du Gard et des départements limitrophes.

En relations avec la plupart des « amateurs » contemporains, tels V. AUZAT, Ch. FAGNIEZ, le Dr GUIGNOT, A. MÉQUIGNON, le Dr PATER, L. PUEL, L. SCHAEFER, G. TEMPÈRE..., il complète, par des échanges, son importante collection qui compte environ 1 000 cartons de format 39 × 26, dont un peu plus du quart consacré aux *Histeridae*, famille dont il était devenu le spécialiste. D'ailleurs, ces dernières années, il passait la plus grande partie de son temps à identifier et à décrire les *Histeridae* des collections des divers musées du monde. A ce propos, combien de fois m'a-t-il dit, avec une certaine tristesse dans la voix : « j'ai examiné les *Histeridae* de pratiquement tous les musées, à l'exception de ceux du Muséum de Paris ! ».

Je laisse le soin à l'un de ses élèves, M. Yves GOMY, de publier la liste des notes, articles et autres communications (une centaine, je pense), de J. THÉRON. Je rappelle simplement qu'outre ses publications sur les *Histeridae*, J. THÉRON est l'auteur d'un « catalogue des Coléoptères du Gard et de la Camargue », en 2 tomes, parus en 1975 et 1976, et publiés par les soins de la Société d'études des Sciences naturelles de Nîmes. Par ailleurs, il y a dans la bibliothèque une trentaine de cahiers d'écolier, couverts de l'écriture fine et soignée de mon regretté maître, et dans lesquels il a, tout au long de ces 4 ou 5 dernières décennies, patiemment, minutieusement consigné les diagnoses originales de tous les *Histeridae* décrits à ce jour. Ce colossal travail de fourmi dort sur un rayon. A plusieurs reprises, je lui ai demandé s'il n'envisageait pas de publier ces précieux documents. A chaque fois il me répondait : « Cela ne peut intéresser, au maximum, qu'une vingtaine de personnes dans le monde, jamais on ne trouvera quelqu'un qui

voudra bien se charger de les imprimer... ». Quand on connaît les énormes difficultés que l'on rencontre pour obtenir la totalité des diagnoses relatives à une famille (il m'aura fallu 20 ans de recherches et de compilations pour réunir *presque* tout ce qui a été publié sur les Lamiaires... africains !), on mesure à sa juste valeur l'intérêt d'une telle œuvre qui, elle, est à l'échelon mondial.

Homme de terrain à l'expérience incomparable, il a piloté la plupart des grands naturalistes (les Professeurs DELMAS, HARANT, HOLLANDE..., et une foule d'entomologistes) sur ses biotopes favoris.

Doué d'une prodigieuse mémoire, ordonné, méticuleux, infatigable, sa puissance de travail n'avait d'égale que sa grande modestie. Esprit largement ouvert et non engoncé dans des carcans scolastiques, ne versant jamais dans la logomachie, usant toujours d'euphémismes lorsqu'il parlait de certains de nos « chers collègues », il était tout le contraire de l'image du « micrologue » ou de l'omniscient infatué et pédantesque, ou encore de certains confrères aigris et acariâtres.

Certes, son regard scrutateur en imposait à ceux qui le voyaient pour la première fois, mais très rapidement son naturel affable (mais sans obséquiosité), son extrême serviabilité, sa discrétion de bon aloi et ses conseils judicieux faisaient que l'on était tenté de revenir souvent au 41, rue Séguier. Pour ma part, je n'oublierai jamais que je lui dois tout.

\* \* \*

Sa trop grande discrétion est vraisemblablement la cause de son regrettable oubli dans l'ouvrage de Jean LHOSTE : « Les entomologistes français, 1750-1950 » qui vient de paraître.

\* \* \*

L'homme n'est plus mais son esprit et son souvenir demeurent à jamais dans les cœurs endeuillés des membres de sa famille ainsi que dans ceux de ses nombreux élèves et amis.

P. TÉOCCHI

---

## L'ENTOMOLOGISTE, revue d'Amateurs

Fondé en 1944 par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

### ANNÉES DISPONIBLES

1944-45 et 1946 (tomes 1 et 2) : **épuisés.** \*  
 1947 et 1948 (tomes 3 et 4) : **incomplets.**  
 1949 et la suite (tome 5 et la suite) : **complets.**

**Prix de vente** : au prix de l'année en cours.  
 Envoi franco de port. — Remise 10 % aux abonnés.

**Prix de vente au numéro** : selon le prix de l'année en cours, le port en sus.

**Adresser le montant avec la Commande à** : L'ENTOMOLOGISTE  
 45 bis, rue de Buffon, F 75005 PARIS — C.C.P. : 4047 84 N Paris

\* Une réimpression a été réalisée par « Sciences Nat »,  
 2, rue André-Mellenne VENETTE 60200 COMPIÈGNE, tél. : 44.483.31.10

---

### EN VENTE AU JOURNAL

---

- 1° Table des articles traitant des techniques entomologiques (5 francs).
- 2° Table des articles traitant de systématique (5 francs).
- 3° Table des articles traitant de biologie (10 francs).
- 4° Tables méthodiques traitant de répartition géographique (15 francs) parus dans *L'Entomologiste* de 1945 à 1970.
- 5° Tables méthodiques des articles parus dans *L'Entomologiste* de 1971 à 1980 (35 francs).
- 6° Les *Ophonus* de France (Coléoptères Carabiques) par J. Briel.  
 Étude du genre *Ophonus* (s. str.) et révision de la systématique du subgen. *Metophonus* Bedel. 1 brochure de 42 p. avec 1 planche (prix : 10 francs).
- 7° André Villiers (1915-1983) par R. Paulian, A. Descarpentries et R. M. Quentin (35 francs), 56 p., 6 photos.

Paiement à notre journal :  
 L'ENTOMOLOGISTE, 45 bis, rue de Buffon, 75005 PARIS. C.C.P. 4047-84 N, PARIS.

---

## Quelques captures d'Orthoptères dans le Berry, la Sologne et en Touraine

par Philippe GRANDCOLAS

17, rue Duméril, F 75013 Paris

---

**Résumé :** Des récoltes d'Orthoptères dans le Berry, la Sologne et en Touraine sont détaillées et leur intérêt est précisé.

---

**Summary :** Captures of Orthoptera in Berry, Sologne and Touraine are cited with reference to their interest.

---

**Mots-clés :** Orthoptères, Répartition, Berry, Sologne, Touraine.

---

Nous avons rassemblé sous ce titre quelque peu composite les résultats de récoltes effectuées en été 1984 au Sud de la Loire, et espérons ainsi pallier en partie le manque de connaissances accessibles sur la faune des Orthoptères de ces régions.

En effet, mis à part les indications judicieuses, quoique souvent anciennes, de la faune de CHOPARD (1951), les matériaux de KRUSEMAN (1982) — qui révèlent d'ailleurs le manque d'informations sur cette faune —, et quelques articles dont DUPUIS (1948), l'entomologiste ne dispose à ma connaissance d'aucune donnée concernant le Berry, la Sologne et la Touraine.

\*  
\* \* \*

— La liste des espèces rencontrées est conforme à la nomenclature de HARZ (1969, 1975, 1976) et aux travaux plus récents ; elle porte (voir tableau 1) les indications suivantes : nom de l'espèce, localités de récolte (abréviations signalées par la suite), et la mention *NS* (Nouvelle Signalisation), si elle est nécessaire.

— Les localités de récolte sont au nombre de quatre et, ainsi qu'on peut le voir d'après la « LISTE DES ESPÈCES RENCONTRÉES », elles sont bien typées :

• **I.1** : Ivoy le Pré (Cher), aux alentours du village, du 15-VII-1984 au 14-VIII-1984 ; prairies subspontanées d'hygrotophie différentes, ménageant par des bosquets des habitats favorables à des espèces comme *Meconema thalassina* (De Geer), *Leptophyes punctatissima* (Bosc), *Tettigonia viridissima* L. Dans l'ensemble, les espèces présentes sont mésophiles à hygrophiles et ne présentent aucun caractère de rareté.

• **I.2** : Ivoy le Pré, un peu au Nord, sur les rives de la petite Sauldre, le 5-VIII-1984 ; biotopes rivulaires dans des prairies humides côtoyant la Petite Sauldre, abritant des espèces très hygrophiles : *Conocephalus dorsalis* (Latreille), connu pour apprécier les endroits marécageux (CHOPARD, 1951 ; HAES, 1976), *Mecostethus grossus* (L.) (DREUX, 1962 ; GUEGUEN, 1976). *Sphingonotus caeruleans* (L.) reste limité à une plage de galets à l'intérieur d'un méandre.

• **R** : Romorantin-Lanthenay (Loir-et-Cher) : à la sortie de la ville à l'Ouest, le 2-VIII-1984 ; Talus à la lisière d'un bois sur un sol sablonneux et sec, où l'on remarque des espèces ubiquistes (pour la région considérée) : *Metrioptera roeseli* (Hagenbach), *Pholidoptera griseoptera* (De Geer), ... et des espèces mésophiles à xérophiles : *Euchorthippus pulvinatus gallicus* Maran, *Oedipoda caerulescens* (L.), *Aiolopus thalassinus* (F.).

• **D** : Descartes (Indre-et-Loire) : au lieu-dit Balesmes, le 29-IX-1984 : clairières, friches et zones de coupe dans des bois, d'une richesse orthoptérologique étonnante.

Quelques préférences peuvent être détaillées :

- *Ruspolia niditula* (Scopoli) : en lisière humide.
- *Leptophyes punctatissima* (Bosc.) : sur des arbres et arbustes.
- *Tettigonia viridissima* L. et *Tessellana tessellata* (Charpentier) : principalement sur des hampes de plantes pionnières (Ombellifères, ...) dans des friches.
- *Ephippiger ephippiger* (Fiebig) : toujours sur des arbustes.
- *Pezotettix giornai* (Rossi) : dans une clairière, sur un tapis de graminées bas.
- *Aiolopus thalassinus* (F.) : sur une pelouse bien exposée, et tondue régulièrement.
- *Oedipoda caerulescens* (L.) : sur les sols dégagés de zones de coupes.

On reconnaîtra là les principales et habituelles caractéristiques du microhabitat de ces insectes.

\* \* \*

## LISTE DES ESPÈCES RENCONTRÉES

### ORTHOPTÈRES

#### — Ensifera :

##### • *Phaneropterinae* :

*Phaneroptera falcata* (Poda) : **R**.

*Phaneroptera nana nana* Fieber : **D**.

*Leptophyes punctatissima* (Bosc) : **I.1, D**.

##### • *Meconeminae* :

*Meconema thalassina* (De Geer) : **I.1**.

• *Conocephalinae* :*Conocephalus discolor* Thunberg : I.1, I.2, R, D.*Conocephalus dorsalis* (Latreille) : I.2, NS.*Ruspolia niditula* (Scopoli) : D.• *Tettigoniinae* :*Tettigonia viridissima* L. : I.1, D.• *Decticinae* :*Pholidoptera griseoptera* (De Geer) : I.2, R, D.*Metriopectera roeseli* (Hagenbach) : I.1, I.2, R.*Tessellana tessellata* (Charpentier) : D.• *Ephippigerinae* :*Ephippiger ephippiger* (Fiebig) : D.• *Gryllinae* :*Gryllus campestris* L. : I.1.— *Caelifera* :• *Tetrigidae* :*Tetrix subulata* (L.) : I.1, D.*Tetrix undulata* (Sowerby) : I.1.• *Catantopidae* :*Pezotettix giornai* (Rossi) : D, NS.• *Acrididae* :*Oedipoda caerulescens* (L.) : R, D, NS.*Sphingonotus caeruleans caeruleans* (L.) : I.2, NS.*Aiolopus thalassinus* (F.) : R, D, NS.*Mecostethus grossus* (L.) : I.2, NS.*Chrysochraon dispar* (Germar) : I.1, R, NS.*Omocestus ventralis* (Zetterstedt) : I.1, R, NS.*Chorthippus parallelus* (Zetterstedt) : I.1, R, D.*Chorthippus dorsatus dorsatus* Zetterstedt : I.1, R, D, NS.*Chorthippus albomarginatus* (De Geer) : I.1, NS.*Chorthippus biguttulus* (L.) : D, NS.*Chorthippus mollis* (Charpentier) : I.1, D, NS.*Chorthippus brunneus* Thunberg : I.1, R, NS.*Chorthippus vagans* (Eversman) : D, NS.*Euchorthippus pulvinatus gallicus* Maran : R, D, NS.*Gomphoceris rufus* (L.) : R, D, NS.

## DICTYOPTÈRES

*Mantis religiosa* L. : D.*Ectobius sylvestris* forma *lucidus* (Hagenbach) : I.1.

La première constatation que l'on peut faire au sujet de ces stations concerne leur richesse en espèces peu communes et d'ordinaire très localisées, qui côtoient les espèces ubiquistes dans une grande partie de la France. On peut la relier à deux circonstances :

- la situation géographique au Sud de la Loire, reconnue depuis longtemps (CHOPARD, 1951 ; DESCAMPS, 1972) comme une « limite » à l'expansion au Nord d'espèces plus communes dans le Sud de la France, du fait des climats locaux.
- l'état relativement peu perturbé des lieux visités ; peu de traces de pollution étaient visibles ou soupçonnables.

De plus, bien que toutes ces observations, ou tout du moins une grande part, soient nouvelles au niveau départemental, la plupart complètent heureusement les lacunes révélées par KRUSEMAN (1982) par exemple, en allant dans le sens des modes de répartition dégagés par cet auteur ou CHOPARD (1951), hormis *Pezotettix giornai* dont la localisation présente se situe plus au Nord de la limite de répartition de cette espèce, qui coupe la France en deux. Néanmoins, le caractère exceptionnel de la station **D.** permet de penser que l'aire de répartition n'a pas à être fondamentalement modifiée, pour cette seule capture.

La deuxième constatation a trait à la forme macroptère de *Chorthippus parallelus* (Zetterstedt) ; celle-ci a été capturée à de nombreuses reprises en des lieux (Ivoy le Pré) où la densité était très élevée (environ vingt individus au mètre carré), ce qui confirme les observations de KLINGSTEDT (1939) et de GYLLENBERG (1969), selon lesquelles la densité de population jouerait un rôle primordial dans l'apparition de cette forme.

L'Orthoptérofaune de ces régions est donc très intéressante car elle ménage des surprises à l'entomologiste, du fait de sa position à la limite de nombreuses aires de répartition ; il est dommage qu'elle ait été négligée jusqu'à présent malgré cela et nous souhaitons qu'il n'en soit plus de même dans le futur.

\* \* \*

*Remerciements* : Il nous est agréable de remercier Monsieur le Professeur CHAUVIN et Madame, Monsieur et Madame DE PONT-FARCY, qui nous ont hébergé, nous permettant ainsi de faire ces observations.

#### AUTEURS CITÉS

CHOPARD (L.), 1951. — Orthoptéroïdes. Faune de France, 56. — Ed. Lechevalier, Paris. 359 p.

- DESCAMPS (M.), 1972. — Sur quelques captures d'acridiens du Massif central. — *L'Entomologiste*, 28 (4-5) : 125-144.
- DREUX (Ph.), 1962. — Recherches écologiques et biogéographiques sur les Orthoptères des Alpes Françaises. — Thèse. *Ann. Sc. Nat. Zool.*, 3 : 323-766.
- DUPUIS (Cl.), 1948. — Notes faunistiques sur quelques Orthoptères Français. I. Orthoptères et Dermaptères de Richelieu (Indre-et-Loire). — *Feuille des Naturalistes*, 3 : 41-46.
- GUEGUEN (A.), 1976. — Recherches sur les Orthoptères des zones d'inculture de basse altitude. Cas particulier de *Chrysochraon dispar* (Germar). — Thèse Doct. 3<sup>e</sup> cycle. Univ. de Rennes. 176 p.
- GYLLENBERG (G.), 1969. — The energy flow through a *Chorthippus parallelus* (Zetterstedt) population on a meadow at Tvärminne, Finland. — *Acta Zoologica Fennica*. 123 : 1-74.
- HAES (E. C. M.), 1976. — The distribution of *Conocephalus dorsalis* (Latr.) and *C. discolor* Thunb. in British Isles. — *Entomologist's Gaz.* 27 : 26.
- HARZ (K.), 1969, 1975, 1976. — Die Orthopteren Europas. — Ed. DR. W. JUNK. La Haye. 749 p., 939 p., 434 p.
- KLINGSTEDT (H.), 1939. — Die Uvarovische Theorie der Wanderheuschreckenphasen und ihre Bedeutung für die Zoologie. — *Notulae entomol.* 19 : 1-16.
- KRUSEMAN (G.), 1982. — Matériaux pour la Faunistique des Orthoptères de France. Fascicule II : Les acridiens des Musées de Paris et d'Amsterdam. — Verslagen en Technische Gegevens, Universiteit van Amsterdam. 134 p.

## ATLAS DES ORTHOPTÈRES DE FRANCE

Un Atlas de la répartition des Orthoptères de France est en cours de réalisation sous l'égide du Secrétariat de la Faune et de la Flore, Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris. C'est pourquoi un appel est lancé à tous les Entomologistes qui voudraient bien y participer en envoyant la liste de leurs captures d'Orthoptères en France métropolitaine et en Corse, pourvu que les déterminations en soient *exactes*, et les localités aussi précises que possible, par exemple en les pointant sur une carte ou une photocopie de carte, ou bien encore en fournissant les coordonnées en *grades* du lieu de récolte ; les formulaires standard nécessaires à ce travail et leur mode d'emploi sont fournis sur demande. Le responsable peut aussi déterminer les spécimens qu'on lui envoie.

**Pour tout renseignement, écrire au Responsable, J.-F. Voisin, soit au Secrétariat de la Faune et de la Flore, Muséum National d'Histoire Naturelle, 57, rue Cuvier, 75005 Paris, soit au Laboratoire de Zoologie, Ecole Normale Supérieure, 46, rue d'Ulm, 75230 Paris Cedex 05.**

### Parmi les livres

**Cornelis NEET, 1987.** — Les Araignées, AVP, N° 17. — Un vol. cartonné, 15,5 × 20,5 cm, 64 p., 66 photographies et 10 dessins originaux. — Editions Payot, Lausanne. 89 F TTC.

(Pour la France : Diffusion SOFEDIS, Paris — distribution SODIS)

A ce jour, près de 32 000 espèces d'araignées ont été décrites ! Ce chiffre montre bien l'importance du rôle qu'elles jouent dans le monde animal. Or, ce n'est guère qu'au début du XX<sup>e</sup> siècle que des travaux de recherche sérieux et systématiques ont permis de connaître leur mœurs et leur biologie. Jusque-là, les relations que l'homme entretenait avec elles, attestées par les plus anciennes mythologies, se bornaient à leur faire jouer le rôle spirituel de « tisserand primordial », la faculté de tisser symbolisant l'acte de création de l'univers et de la vie.

L'étude scientifique des araignées allait permettre des découvertes surprenantes. Entre autres que la vision, chez certaines espèces, est parmi les plus perfectionnées du règne animal ; que si toutes produisent quotidiennement des longueurs considérables de fils de soie, certaines ne construisent jamais de toile ; que des danses complexes sont nécessaires à la reproduction ; que beaucoup de mères araignées protègent leurs petits, après leur naissance, en construisant une toile pouponnière ou en les transportant sur leur dos.

Ce ne sont là que quelques exemples pris au hasard parmi la foule d'informations sur leur mode de vie que révèle l'excellent ouvrage de Cornelis NEET qui vient de paraître dans la série « Comment vivent-ils ? » des Atlas Visuels Payot.

On y apprend tout également sur le cycle vital de ces Arachnides, sur leur morphologie, sur les organes des sens — on découvre qu'elles disposent, outre la vision, d'une perception mécanique et d'une perception chimique —, sur les précieuses glandes séricigènes dont le débit est contrôlé par les filières...

Les araignées, principaux prédateurs des insectes, ont développé des méthodes de chasse diverses, mais qui ne comportent pas toutes l'usage de la toile ; ces méthodes sont illustrées, comme toutes leurs activités et les circonstances de leur existence, par de remarquables photographies excellentement reproduites, dont certaines ont nécessité le recours au microscope électronique à balayage.

C'est dire que la parution de ce nouvel Atlas Visuel, qui est l'une des très rares études consacrées, en français, aux araignées, est un événement pour tous les amis de la Nature.

L. A.

#### ON RECHERCHE...

Pour une étude régionale sur les Coléoptères du Lot, des causses du Quercy, et des régions limitrophes, F. BURLE recherche tout renseignement concernant même des espèces communes.

*Ecrire* : 8, rue Charles-Nodier, 75018 Paris, ou *téléphoner* : 42.55.17.86.

**Le genre *Tetanocera* en France  
et première mention de *Tetanocera freyi*  
(Diptera, Sciomyzidae)**

par Jean-Claude VALA (1) et Christine BRUNEL (2)

(1) Faculté des Sciences, 33, rue Louis-Pasteur, F 84000 Avignon.

(2) Laboratoire d'Ecologie numérique, Université des Sciences et Technique de Lille, F 59655 Villeneuve-d'Ascq.

---

**Résumé :** Pour les espèces du genre *Tetanocera* (Diptères, Sciomyzides) de la faune de France, une clé d'identification est établie. *Tetanocera freyi* est mentionnée pour la première fois.

---

**Summary :** An identification key for French species of genus *Tetanocera* (Diptera, Sciomyzidae) is established. *Tetanocera freyi* is mentioned for the first time.

---

**Mots-clés :** *Diptera*, *Sciomyzidae*, *Tetanocera freyi*, dichotomie,

---

Depuis plusieurs années, nous avons entamé la révision des Diptères Sciomyzides de France. Grâce à l'examen de diverses collections et de captures réalisées dans plusieurs régions, nous avons répertorié 78 espèces : VALA *et al.* (1987), au lieu des 53 citées antérieurement par SÉGUY (1934). Aujourd'hui, à la suite d'explorations menées aux environs d'Amiens, dans le département de la Somme, nous venons de découvrir une nouvelle espèce pour notre faune, *Tetanocera freyi* Stackelberg, 1963.

\*  
\* \*

Cette espèce, assez rarement citée dans les faunes locales, fut décrite à partir de spécimens capturés en URSS dans la région de Leningrad. Peu de temps après, ELBERG (1963) indiquait sa présence en Estonie. ROZKOSNY la rapportait des côtes allemandes de la Baltique (RDA), *in* ROZKOSNY et ZUSKA (1965). Les autres captures connues se limitent à quelques localités en Finlande (ROZKOSNY, 1981), Danemark (KNUTSON et LYNEBORG, 1965), Irlande (SPEIGHT, 1979) et Grande-Bretagne (KLOËT et HINCKS, 1975). En Amérique, sous le nom de *Tetanocera silvatica*, elle est signalée en Alaska par STEYSKAL (1959). Au niveau de cette distribution holarctique, plus ou moins boréale, notre capture effectuée le 29-VI-1986, dans une tourbière littorale à Neuville, représente le point le plus méridional dans la répartition de *T. freyi*.

Des autres espèces du même genre, elle se distingue par l'aspect mat du front, sauf pour le bord antérieur, les orbites et la bande frontale médiane qui sont brillants ; la face plutôt jaune doré, surtout chez le mâle dont la forme des surstyles est spécifique.

Toutefois, *T. freyi* est très ressemblant à *T. silvatica*. Ils se distinguent l'un de l'autre seulement par quelques caractères externes cryptiques principalement limités à la coloration faciale. Ses surstyles postérieurs, bien que rappelant ceux de *T. silvatica*, ne sont pas échancrés à la partie distale ; leur bord postérieur montre une profonde échancrure (fig. 1) qui délimite une base robuste portant de fortes et courtes soies (fig. 11 a et b). Le protandrium (fig. 2, 3) est caractéristique par sa forme et par la présence d'un processus médian en tunnel aveugle, visible en vue antérieure. Cette formation fait défaut chez l'autre espèce. Par ailleurs, tous les caractères définissant les *Tetanocera* que nous résumons ci-dessous sont typiques.

\* \* \*

*Tetanocera* Duméril, 1800.

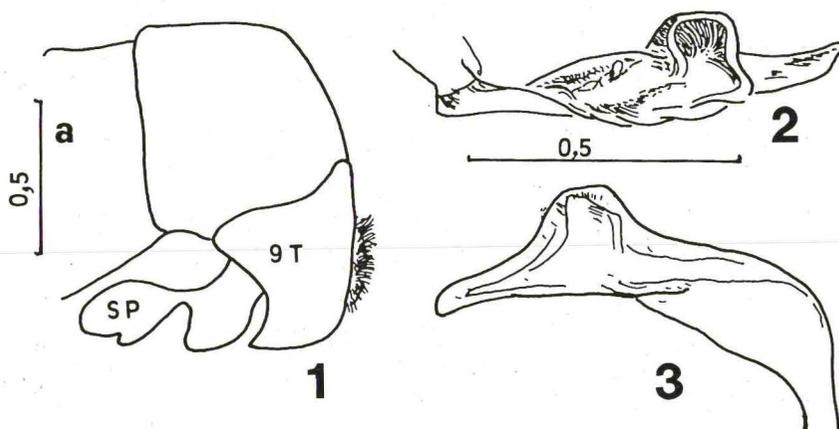


Fig. 1 à 3. — *Tetanocera freyi*. — 1, postabdomen en vue latérale. 2, protandrium en vue antérieure. 3, idem, vue postérieure. 9T : tergite 9. SP : surstyle postérieur. Mesures en mm.

**Habitus.** Parmi les Sciomyzides, le genre *Tetanocera* Duméril 1800 se distingue sans ambiguïté par l'association des caractères suivants : tibias III avec 2 soies préapicales, une antéro-dorsale et l'autre plus ou moins latéro-dorsale ; absence de soies subalaires ; présence de 2 paires de soies fronto-orbitales ; antennes à article 2 plus long que le tiers de la longueur du troisième dont l'apex est généralement obtus ; arista plumeuse ; mésonotum souvent marqué de plusieurs bandes longitudinales avec des soies bien développées ; mésopleure et ptéropleure nus ; sternopleure plutôt soyeux et sans véritables grosses soies ; thorax jamais noirâtre, le plus souvent jaune à jaune-rougeâtre ; mâle à orifice anal dorsalement très éloigné des surstyles. Ce sont des insectes robustes dont la taille atteint jusqu'à 10-11 mm de long.

Par leurs aspects externes et leur coloration générale plutôt jaunâtre, quelques espèces sont souvent difficiles à distinguer les unes des autres. Pour les spécimens

mâles, grâce à la forme caractéristique du postabdomen et des surstyles, ils sont toujours convenablement dénommés. Pour les femelles, les caractères distinctifs sont quelquefois difficiles à apprécier, comme la brillance ou la matité de certaines parties du front, d'où des erreurs de détermination, parfois décelables dans des collections observées.

*Répartition générale.* Le genre *Tetanocera* est un des genres typiques et dominants de la famille des *Sciomyzidae*. Sa répartition est strictement holarctique. On dénombre 20 espèces néarctiques, STEYSKAL (1959), KNUTSON *et al.* (1986) et 22 paléarctiques, ROZKOSNY et ELBERG (1982). Sur ce total de 40 espèces, 11 sont communes aux deux régions.

En France, avec la capture de *T. freyi* à Neuville, 9 espèces sont actuellement répertoriées. Nous donnons leur clé de détermination, avec adjonction de *T. montana* Day 1881 signalé en Belgique, par LECLERCQ et GROOTAERT (1981), dans une localité proche de la frontière avec la France. Nous précisons aussi les synonymies connues, pour permettre leur placement dans la précédente clé établie par SÉGUY (1934) pour la faune de France.

\* \* \*

#### CLÉ DES ESPÈCES EN FRANCE

- 1(2) — Fémurs II avec une grosse soie préapicale postéro-interne. Thorax gris prumineux. Mâle (fig. 4, a, b). Surstyles larges et triangulaires. 7-9 mm .....  
 ..... *punctifrons* Rondani, 1868.  
 (*Dipt. Ital. Promodus*, 7 : 19).
- 2(1) — Fémurs II dépourvu de grosse soie-apicale ..... 3
- 3(4) — Front entièrement brillant. Bande médiane frontale : légère pruinosité en vue frontale. Corps brun-roux. Antennes jaunes. Ailes : brunâtres, costal et nervures transverses brunies. Mâle (fig. 5a, b), épandrium et surstyles. 6-8 mm .....  
 ..... *hyalipennis* v. Roser, 1840  
 (*Württemb. Corrb.* 17 : 61).
- 4(3) — Front partiellement mat ..... 5
- 5(6) — Front : marge antérieure brillante ..... 7
- 6(5) — Front : marge antérieure mate ..... 9
- 7(8) — Front : marge antérieure, bords latéraux, périorbites et bande médiane frontale jaune luisant. Mâle : face et joues blanchâtres ; épandrium et surstyles (fig. 6a, b). 6-9 mm ..... *silvatica* (Meigen, 1830)  
 (*System. Besch.*, 6 : 41).

- 8(7) — Front : même répartition de la luisance que l'espèce précédente, mais sur fond jaune brun à jaune gris. Mâle : face et joues jaune doré ; épandrium et surstyles (fig. 11, a, b). 6-8 mm .....  
 ..... *freyi* Stackelberg, 1963  
 (Ent. Obozr., 42 : 915).
- 9(10) — Ailes : bord costal bruni ..... 11
- 10(9) — Ailes : bord costal non bruni ..... 13
- 11(12) — Corps : jaune-noirâtre. Grande taille, 7-9 mm. Mâle : surstyles postérieurs à bord externe concave et extrémité bifurquée (fig. 7, a, b) 7-9 mm .....  
 ..... *elata* Fabricius, 1794  
 (Spec. Ins., 2 : 441, Musca).
- 12(11) — Corps : jaune-clair. Petite taille, 5-7 mm. Mâles : surstyles postérieurs courbes et bordés de brun, (fig. 8a, b). 5-7 mm .....  
 ..... *phyllophora* Melander, 1920  
 (Ann. Ent. Soc. Amer., 13 : 330).
- 13(14) — Bande médiane frontale élargie en triangle à bords peu distincts. Mâle : dernier segment abdominal avec une profonde encoche (flèche, fig. 9a) ; surstyles postérieurs (fig. 9b) 5-6 mm .....  
 ..... *fuscinervis* (Zetterstedt, 1838)  
 (Insecta lapponica descripta : 737, Sciomyza).
- 14(13) — Bande médiane frontale longiligne à bords nets. 15
- 15(16) — Fémurs III avec 2-5 soies antérodorsales plus 1 soie apicale postérodorsale ..... 17
- 16(15) — Fémurs III avec 2-5 soies antérodorsales sans autre soie. Mâle : surstyles arqués avec une forte rangée de soies sur le bord postérieur, extrémité claire élargie en palette, fig. (12a, b). 7-10 mm .....  
 ..... *ferruginea* Fallen, 1820  
 (Dipt. Sciomyzides Sveciae, 9).
- 17(18) — Lunule mate. Bande médiane frontale peu longue. Soies orbitales antérieures insérées dans la moitié postérieure des plaques orbitales. Corps imprégné de reflets rougeâtres. Mâle : épandrium et surstyles (fig. 13 a, b). 7-12 mm .....  
 ..... *arrogans* Meigen, 1830  
 (Syst. Besch., 6 : 41).
- 18(17) — Lunule brillante. Bande médiane frontale large et longue. Soies orbitales antérieures insérées vers le milieu des plaques orbitales. Coloration jaunâtre Mâle : épandrium et surstyles (fig. 10a, b). 7,5-9 mm .....  
 ..... *montana* Day, 1881  
 (Can. Ent., 13 : 87).

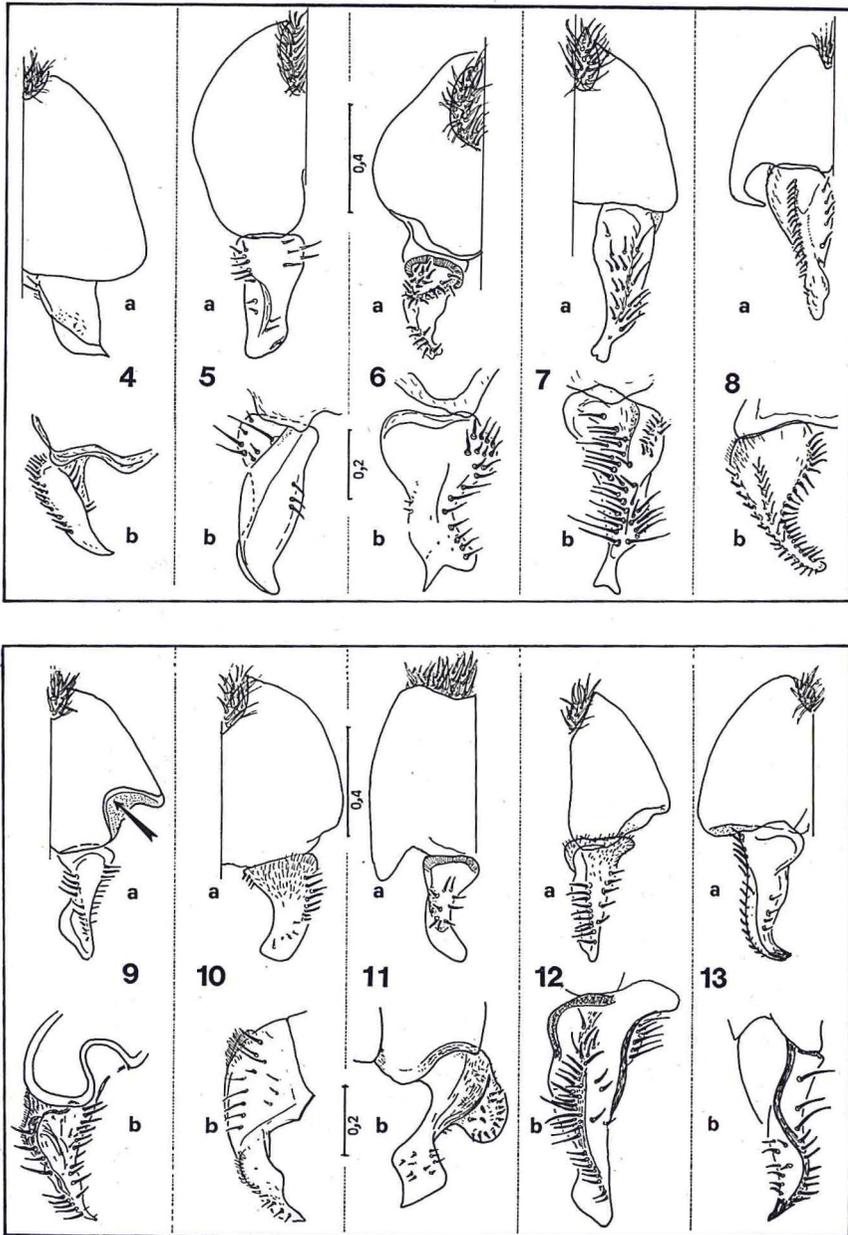


Fig. 4 à 13 (a, demi épandrium en vue postérieure ; b, surstyles postérieurs en vue latérale des *Tetanocera* ssp.) : 4, *T. punctifrons*. — 5, *T. hyalipennis*. — 6, *T. silvatica*. — 7, *T. elata*. — 8, *T. phyllophora*. — 9, *T. fuscinervis*. — 10, *T. montana*. — 11, *T. freyi*. — 12, *T. ferruginea*. — 13, *T. arrogans*. Mesures en mm.

*Synonymies*

- *arrogans* = *foveolata* Rondani, 1868.
- *elata* = *nigricosta* Rondani, 1868 (*Musca*).
- *ferruginea* = *stictica* R.-D., 1830 ; *paludosa* R.-D., 1830 ;  
*quadrivittata* von Roser, 1840 ; *quinquemaculata* von Roser,  
1840 ; *brevipennis* Frey, 1924.
- *fuscinervis* = *unicolor* Loew, 1877.
- *hyalipennis* = *laevifrons* Loew, 1847 ; *alpestris* Hendel, 1903.
- *montana* = *borealis* Frey, 1924.
- *phyllophora* = *elegans* Collin, 1960.
- *punctifrons* = *collarti* Verbeke, 1948.

## AUTEURS CONSULTTÉS

- ELBERG K., 1963. — Bemerkung über einige seltenere Arten von Fliegen (Diptera Brachycera) in Estland. — *Eesti NVS Tead. Akad. Toim.*, 12 (*Biol. Ser.* 4) : 345-351.
- KLOET G. S. et HINCKS W. D., 1975. — A check list of British Insects, Lancaster, Kloët et Hincks, Heaton-Norris. — *Roy. ent. Soc. London*, 483 p.
- KNUTSON L. V. et LYNEBORG L., 1965. — Danish acalypterate flies. 3. *Sciomyzidae* (Diptera). — *Entomol. Medd.*, 34 (1) : 61-101.
- KNUTSON L. V., ORTH R. E., FISCHER T. W., MURPHY W. L., 1986. — Catalog of *Sciomyzidae* (Diptera) of America North of Mexico. — *Entomography*, 4 : 1-53.
- LECLERCQ M. et GROOTAERT P., 1981. — Note sur *Tetanocera montana* et autres *Sciomyzidae* (Diptera) en Belgique. — *Bull. Ann. Soc. r. belg. Entomol.*, 117 : 155-156.
- ROZKOSNY R., 1981. — Distribution of Finnish *Sciomyzidae* (Diptera), with additions and corrections to the list of Finnish species. — *Nat. entomol.*, 61 : 209-215.
- ROZKOSNY R. et ELBERG K., 1984. — Family *Sciomyzidae*, in SOOS and PAPP, Catalog of Palearctic Diptera, pp. 167-193. 9. *Micropezidae. Agromyzidae*. — Akad. Kiado, Budapest, 420 p.
- ROZKOSNY R. et ZUSKA M., 1965. — Species of the family *Sciomyzidae* (Diptera) new to central Europe and description of a new *Pherbellia* from Czechoslovakia. — *Entomologist*, 98 (1228) : 197-206.
- SÉGUY E., 1934. — Diptères Brachycères (*Muscidae, Acalypterae* et *Scatophagidae*). — Faune de France, 28 : 1-832.
- SPEIGHT M.C.D., 1979. — A checklist of the Irish *Sciomyzidae* (Diptera). — *Ir. Bio. Soc.*, 3 : 27-29.
- STACKELBERG A. A., 1963. — Species of the genus *Tetanocera* Dum. (Diptera, *Sciomyzidae*) in the european part of the USSR. — *Entomol. Obozr.*, 42 (4) 912-923 (traduction anglaise in *Entomol. Rev. USSR*, 42 (4) : 492-497).
- STESKAL G. C., 1959. — The American species of the genus *Tetanocera* Duméril (Diptera). — *Pap. Mich. Acad. Sci., Ants. Lett.*, 44 : 55-91.
- VALA J. C., REVIER H. J. M., BRUNEL C., 1987. — *Sciomyzidae* de France : présence de *Pherbellia pallidicarpa* et bilan des espèces (Diptera). — *L'Entomologiste*, 43 (2) : 99-102.

**A propos d'*Apristus subaeneus* Chaudoir, 1846  
et d'*A. europaeus* Mateu, 1980  
(*Coleoptera, Caraboidea, Lebiidae, Dromiini*)**

par Jean BALAZUC et Henri FONGOND (\*)

---

**Résumé :** La seule espèce française du genre *Apristus* est *A. europaeus* Mateu, précédemment confondue avec *A. subaeneus* Chaudoir. Suivent quelques remarques sur sa répartition et sa biologie.

**Abstract :** The only french species of the genus *Apristus* is *A. europaeus* Mateu, previously confused with *A. subaeneus* Chaud. Some remarks about its geographic distribution and biology are made.

---

Le genre *Apristus* Chaudoir, 1846, répandu sur une grande partie du Globe, n'est représenté en France (et en Europe occidentale) que par une seule espèce rapportée, jusqu'à une époque récente, à *subaeneus* Chaudoir, dont le type — qui est aussi celui du genre — provient de Mingrélie (*alias* Géorgie), au sud-ouest du Caucase. Les auteurs de Faunes et de Catalogues nationaux ou régionaux de notre pays, notamment CAILLOL (1908), SAINTE-CLAIRE-DEVILLE (1935), JEANNEL (1942), BONADONA (1971), THÉRON (1975) ont maintenu cette notion jusqu'au jour où J. MATEU (1980) a démembré l'espèce dans un excellent travail malheureusement méconnu de la plupart de nos compatriotes entomologistes parce que publié dans une Revue zoologique portugaise non spécialisée. Et même l'un de nous (J. B., 1984), citant l'*Apristus* d'une localité de l'Ardèche où il l'a observé régulièrement, regrette de n'avoir connu cette publication que trop tard pour lui rendre justice et mentionner l'espèce sous sa véritable identité, à savoir *A. europaeus* Mateu. Les caractères distinctifs ressortent clairement des tableaux dichotomiques et des croquis de l'auteur, que nous ne pouvons songer à reproduire ni même à résumer ici, et l'on s'explique pourquoi JEANNEL qualifie à tort, « *subaeneus* » de très variable quant à la taille et à la coloration.

Le type d'*europaeus* provient de Nyons (Drôme, et non Vaucluse, mais l'erreur n'est que de quelques kilomètres), et c'est pré-

---

(\*) J. B. : 30, Grande-Rue Charles-de-Gaulle, F 94130 Nogent-sur-Marne ; H. F. : 91, Boulevard Carnot, F 78110 Le Vésinet.

cisément l'exemplaire ayant fourni matière à la description de l'*A. « subaeneus »* de la Faune de France et à la figuration de son édéage (JEANNEL, p. 1084 et fig. 357 e, p. 1082).

Nous représentons ici (Fig. 1) un de nos nombreux exemplaires de Labeaume (Ardèche). Leur taille ne varie que légèrement autour de 3,8 mm ; la population est très homogène. Un seul détail nous a quelque peu déroutés. Les tableaux de Jeannel et de Mateu précisent que les angles postérieurs de prothorax sont aigus. Chez nos exemplaires ils sont vifs et saillants certes, mais égaux ou plus souvent supérieurs à l'angle droit. D'ailleurs, si l'on veut chicaner, on notera que le croquis de MATEU (1980, fig. D, 2) montre un angle légèrement obtus à gauche et droit de l'autre côté ! Il vaut mieux tenir ce caractère pour fluctuant dans une certaine mesure, comme chez bien d'autres Carabiques. Son évaluation correcte, aussi bien, nécessite qu'on l'observe sous une incidence non point dorsale, mais notablement postéro-latérale.

Le véritable *subaeneus* est répandu de la Transcaucasie à la Croatie, à la Grèce, à la Turquie et vers le sud-est jusqu'à l'Iraq. Il faut distraire de cette espèce, outre les citations d'Europe occidentale, celles qui concernent en réalité : *A. striatipennis* (Lucas, 1846) du Maghreb (synonymes : *prophettei* Reiche, 1861, et *aereus* Motschulsky, 1864) ; *A. peyerimhoffi* Mateu, 1956, du Sahara central (qui est le « *subaeneus* » du Hoggar cité par JEANNEL, d'après DE PEYERIMHOFF) ; *A. reticulatus* (Schaum, 1857) des Balkans, d'Asie occidentale et centrale (Type : Athènes), longtemps considéré comme une variété de *subaeneus* et que THÉRON (1975) a cru voir dans le Gard « mêlée à la forme typique ».

Selon MATEU, *A. europaeus* se trouve en Angleterre, en Belgique, en France continentale et en Corse, en Espagne, au Portugal, en Italie continentale, en Sardaigne et en Sicile. Mais si l'on considère qu'en France elle n'occupe que le tiers méridional du territoire et que la plupart des localités citées sont dans les Pyrénées et la zone méditerranéenne, tandis que les authentiques stations les plus septentrionales à notre connaissance sont dans la Gironde et le Cantal (BONADONA), le nord de l'Ardèche (La Voulte : Dr ROMAN, in J. B., 1984) et la région de Digne (JEANNEL), on doutera de la présence de cette espèce thermophile en Belgique et à plus forte raison sur le sol britannique : ce serait à vérifier (1). D'autre part, vers le sud-est, il est encore difficile de savoir où se situe sa frontière (ou, s'il en existe, son aire de cohabitation) avec *subaeneus* : quelque part entre la Vénétie et la Croatie, où les différents auteurs ont fait maintes confusions (cf. MÜLLER, 1921).

(1) Notre ami MATEU est pourtant affirmatif. Mais ne savons-nous pas qu'il y a dans toutes les collections des erreurs d'étiquetage ?

En France elle est généralement considérée, non point comme rare, mais comme assez localisée, se trouvant « par places » dans tout le Midi. Quelles places ? Ceci nous amène à enregistrer une petite bizarrerie écologique. Tous les auteurs que nous avons lus et les nombreux Collègues que nous avons consultés (jusqu'à J. THÉRON qui cite l'espèce du Pont du Gard, soit à moins de 60 kilomètres à vol d'oiseau de notre station de l'Ardèche) sont unanimes à tenir l'espèce pour ripicole, vivant sur les berges

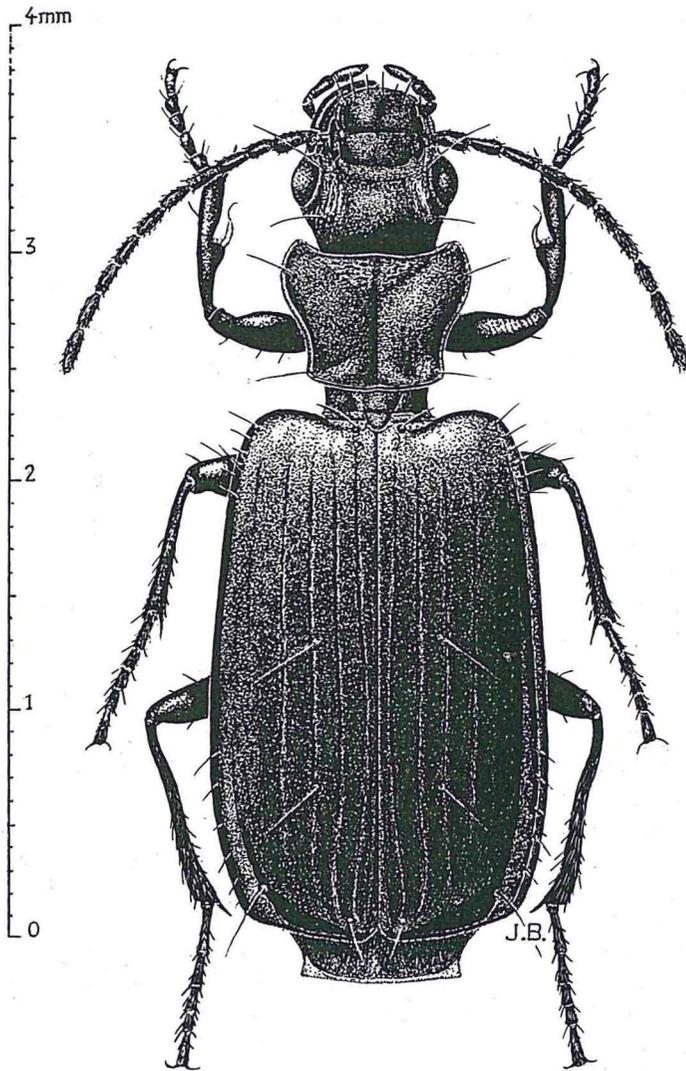


Fig. 1. — *Apristus europaeus* Mateu, 1980, de Labeaume (Ardèche).

sablonneuses ou caillouteuses des rivières et des torrents. Bien qu'assez exceptionnelles, les captures dans les détritiques de crues du Rhône (Avignon : CHOBAUT, *in* CAILLOL ; Camargue : THÉRON) témoignent dans le même sens. Ce n'est pas, tant s'en faut, ce que nous avons constaté. Jamais en plus de quarante années de chasses dans le Bas Vivarais, l'un de nous ne l'a trouvée au bord des cours d'eau où ses parents, les *Lionychus*, ainsi que bien d'autres Carabiques, abondaient avant que l'intense piétinement touristique et vacancier n'ait réduit presque à néant la faune ripicole. En revanche nous l'observons invariablement tous les ans en un lieu précis et aride s'il en fût, situé en pleine garrigue karstique : trois ou quatre mètres carrés du sol et de la paroi, orientée au sud, d'une très ancienne carrière dont les pierres servirent jadis à l'édification de la maison adjacente (Fig. 2). L'Insecte se trouve là, de fin avril à septembre, de la fin de la matinée à celle de l'après-midi, pourvu que l'insolation soit suffisamment forte. Il court en zigzag avec une extrême célérité (les pattes effectuent au moins 50 pas à la seconde !), émergeant des fissures du calcaire pour replonger à l'abri après un court instant, plus vite encore s'il est alerté par la présence de l'observateur. Nous ne l'avons jamais vu voler, quoique ses ailes soient bien développées. Il disparaît dès que le ciel se couvre et est à plus forte raison introuvable la nuit, nullement attiré par une lampe actinique disposée à proximité de son habitat. Certains jours, à midi, la surface rocheuse est si chaude qu'on n'y peut tenir la main : l'Insecte est alors au summum de son excitation et sa vélocité en rend la capture presque impossible ; il n'apparaît que quelques secondes avant de s'éclipser de nouveau. Il semble ainsi que son évidente thermophilie n'aille pas jusqu'à lui permettre de supporter plus d'un certain temps le contact direct du sol brûlant. On peut parfois le faire sortir en percutant le rocher à proximité des fissures, tandis que le classique procédé de chasse par arrosage produit le contraire de l'effet habituel. En 1986, année de dramatique sécheresse marquée par une quasi-disparition de la faune coléoptérologique, notre *Apristus* était plus abondant que jamais.

Dans le minuscule et paradoxal biotope où nous l'observons, il n'a guère pour voisins que des Fourmis (*Pheidole pallidula*) (Nyl.), *Messor structor* (Latr.). Il ne semble pas avoir avec elles d'autres rapports que ceux de chasseur à gibier, ce qui n'est même pas certain puisque l'examen microscopique de son contenu digestif ne nous a montré que des débris chitineux trop malaxés pour être identifiables. Dernière remarque enfin : l'un de nous, fervent amateur de Laboulbéniales parasites, n'a pas manqué d'en chercher sur ce membre d'une famille de Lébiides dont de nombreux composants (*Dromius*, *Philorhizus*, *Syntomus*, *Lionychus*, *Meta-*

*bletus*, et jusqu'au myrmécophile bético-rifain *Pseudotrechus*) hébergent, qui des *Rhachomyces*, qui des *Laboulbenia*. En vain, et ce n'est pas surprenant, puisque ces Ascomycètes préfèrent infester des hôtes vivant en milieu humide. En est-il de même pour d'autres populations ou d'autres espèces d'*Apristus*, en France ou en d'autres régions du monde ? La question reste posée.

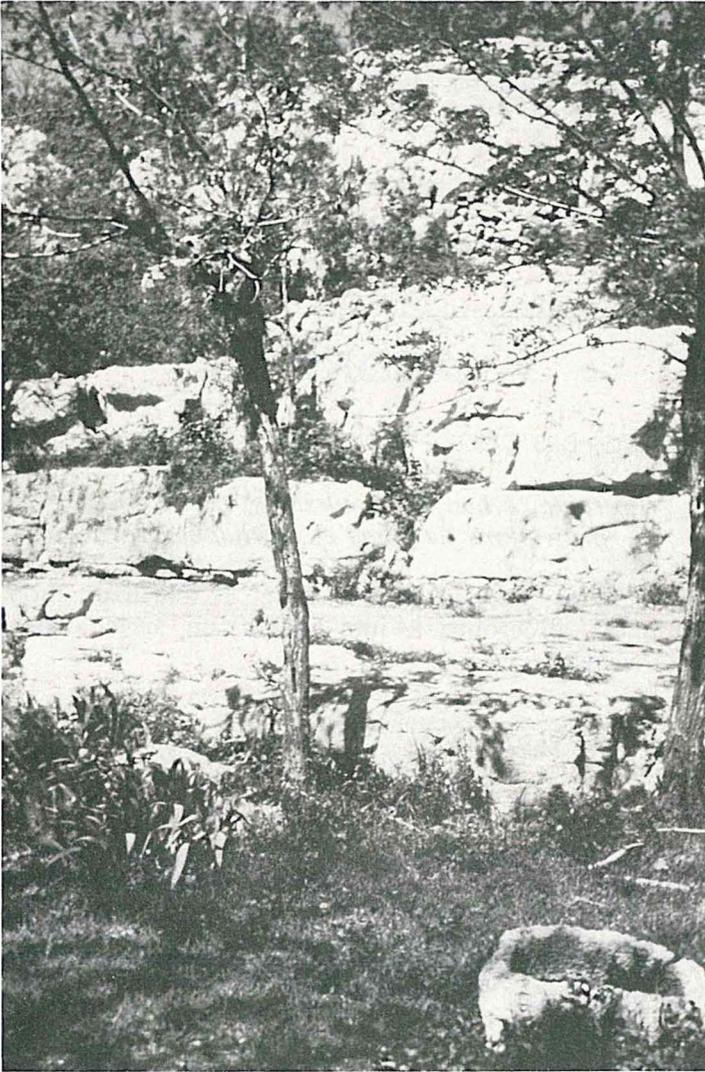


Fig. 2. — Biotope d'*Apristus europaeus* à Labeaume (Ardèche), à l'arrière-plan.

## AUTEURS CITÉS

- BALAZUC J., 1984. — Coléoptères de l'Ardèche. Suppl. *Bull. mens. Soc. Lin. Lyon* (53), 334 p. (86).
- BONADONA P., 1971. — Catalogue des Coléoptères Carabiques de France. Publ. *Nlle Rev. d'Ent.* (1), 177 p. (172).
- CAILLOL H., 1908. — Catalogue des Coléoptères de Provence (1<sup>re</sup> part.), 521 p. (153).
- JEANNEL R., 1942. — Faune de France, 40. Coléoptères Carabiques (2<sup>e</sup> part.), 1173 p. (1082-1084).
- MATEU J., 1980. — Datos y comentarios sobre el género *Apristus* Chaudoir. *Publ. Inst. zool. « Dr Augusto Nobre »*, Porto (159) : 5-22.
- MÜLLER J., 1921. — Ueber neue und bekannte Carabiden. *Wiener ent. Ztg.* (38), 184 p. (139).
- SAINTE-CLAIRE-DEVILLE J., 1935. — Catalogue raisonné des Coléoptères de France (I). *L'Abeille* (36), 460 p. (58).
- THÉRON J., 1975. — Catalogue des Coléoptères de la Camargue et du Gard (1<sup>re</sup> part.). *Mém. Soc. Et. Sci. nat. Nîmes* (10), 409 p. (89).

## — ACOREP —

## ASSOCIATION DES COLÉOPTÉRISTES DE LA RÉGION PARISIENNE

*Entraide, échanges, excursions, conférences,  
projections de films et de diapositives*

- les réunions ont lieu chaque 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> mardi du mois, à 20 h 30, d'octobre à juin inclus, au siège social de l'Association :

Laboratoire d'Entomologie  
Muséum National d'Histoire Naturelle  
45, rue de Buffon, 75005 Paris

- toute personne s'intéressant aux Coléoptères est libre d'assister aux réunions.
- pour tout renseignement, écrire au Secrétaire ou au Président, à l'adresse ci-dessus.

**Détermination des Orthoptéroïdes Ouest-Paléarctiques**  
**1. - *Tetrigidae* de France, Ibérie et Maghreb (Caelifera)**  
**2. - *Pamphagidae* : le genre *Euryparyphes* au Maroc (Caelifera)**

par Bernard DEFAUT

Bédeilhac - Aynat, F 09400 Tarascon

**Introduction.**

Cette note est la première d'une série consacrée à la détermination de rang spécifique chez les plus « difficiles » des trois ordres suivants : Caelifera, Mantodea et Ensifera. (Les autres ordres relevant du super-ordre Orthopteroïdes ne seront pas envisagés : Dermaptera, Blattoptera, ou bien se posent pas de problème : Phasmoptera, Isoptera, Embioptera).

C'est là le fruit d'un travail mené en parallèle à une étude sur la caractérisation taxonomique et écologique des synusies orthoptériques en France occidentale, dans les chaînes ibériques sud-orientales et au Moyen Maroc, étude devant faire l'objet d'une thèse.

\*  
\* \*

Les deux ouvrages de base pour la détermination des Orthoptères au Maroc et en France sont dûs l'un et l'autre à CHOPARD (1943 et 1951). Les clefs proposées ne sont pas toujours satisfaisantes, soit parce que les caractères utilisés sont mal commodes, ou sujets à variation, ou encore intervertis par lapsus, soit parce que des révisions postérieures ont conduit à des mises en synonymie, soit enfin parce que des espèces nouvelles, pour la science ou pour le pays, ont été découvertes postérieurement (on a recensé 21 espèces et 3 sous-espèces nouvelles en France depuis 1951, et de nombreux taxa ont été décrits au Maroc depuis par DEFAUT, DESCAMPS, HARZ, MOUNASSIF, MORALES, NADIG et RUNGS notamment).

Tout travail de synécologie doit s'appuyer autant que faire se peut sur des déterminations irréprochables, sous peine d'être vicié dans ses conclusions. J'ai donc refait nombre de clefs spécifiques et proposé des critères d'identification nouveaux. Les clefs présentées ici sont conçues aussi souvent que possible de façon à couvrir l'ensemble du territoire France — péninsule ibérique — Maroc (cela n'a pas toujours été réalisable, faute de matériel). Excepté pour les espèces que j'ai moi-même décrites je n'ai pratiquement pas fait de dessins originaux ; aussi ai-je renvoyé aux illustrations de CHOPARD (1943, 1951) et, quand cela ne suffisait pas, à celles de HARZ (1969, 1975) ou HARZ et KALTENBACH (1976), beaucoup plus rarement à celles d'autres auteurs. Je ne prétends pas avoir résolu convenablement tous les problèmes abordés, surtout en ce qui concerne la faune marocaine ; j'ai du moins essayé de bien séparer les taxa, mais sans avoir la certitude que le rang qui leur est attribué, espèce ou sous-espèce, est toujours correct.

Pour faciliter la détermination sur le terrain, j'ai décrit sommairement le chant des espèces, quand il m'était connu ; un certain nombre de ces descriptions sont originales.

J'ai indiqué les dimensions utiles à la détermination spécifique : longueur du corps, des élytres, des fémurs postérieurs et, chez les ensifères (excepté le genre *Eugaster*), de l'ovipositeur ; la fourchette de mes mensurations est suivie entre parenthèses de celles de HARZ (1969, 1975) ou HARZ et KALTENBACH (1976) pour l'Europe, et de celles de CHOPARD (1943) pour le Maroc. (Parfois j'ai suivi d'autres auteurs ; c'est alors précisé). J'ai indiqué le nombre d'exemplaires sur lesquels j'ai fait les mesures (ce nombre est toujours très inférieur au nombre de captures et d'observations). Lorsqu'une espèce à vaste répartition offre des différences de dimension selon la latitude, les chiffres sont donnés séparément pour

chaque pays. On pourra observer que les dimensions du corps indiquées par HARZ sont souvent plus petites que les miennes ; je précise ici que je ne mesure le corps que sur le vif ou juste après la mort, en tous cas avant dessiccation.

La distribution générale des espèces pouvant guider la détermination, je l'ai sommairement évoquée.

Afin de mieux cerner les caractéristiques des espèces marocaines j'ai travaillé aussi sur la collection de l'Institut Scientifique (ex « Chérifien »), à Rabat. A ma grande surprise, j'ai été amené quelque fois à rectifier les déterminations d'orthoptéristes aussi éminents que CHOPARD et UVAROV (1). Je n'en tire aucune vanité. Les générations à venir diront combien de fois je me suis moi-même trompé.

Les espèces sont présentées dans l'ordre et selon la classification adoptée par HARZ et HARZ et KALTENBACH (*loc. cit.*). (Mais pour des raisons d'ordre pratique j'ai dû placer les Acridiens et les Mantes avant les Ensifères). Pour certains groupes purement maghrébins, j'ai suivi CHOPARD (1943), DIRSH (1975) ou JOHNSTON (1956), principalement.

Avant d'aborder la détermination des Acridiens (Caelifera) je veux attirer l'attention sur le changement introduit dans la nomenclature élytrale par HARZ, 1975 (à la suite de RAGGE, 1955) relativement à CHOPARD, 1951. J'ai établi la concordance (tableau ci-dessous) en comparant la fig. 349, *in* CHOPARD, 1951 avec la fig. 22 *in* RAGGE, 1955. Cette corrélation se confirme, notamment, par les descriptions des élytres de *C. scalaris* (CHOPARD, 1951, p. 287, HARZ, 1975, fig. 2126) et de *C. biguttulus* (CHOPARD, 1951, p. 290, HARZ, 1975, pp. 891-895).

Nervures				Champs (= Aires)		
HARZ 1975		CHOPARD 1951		HARZ 1975		CHOPARD 1951
précostale	P	adventive		précostal	PC	précostal, sous-costal médiastin
costale	C	sous-costale Sc		costal	C	costal, scapulaire
sous-costale	Sc	radiale	R	sous-costal	Sc	radial
radiale	R	secteur de la radiale Rs		radial	R	
médiane	M	médiane	M	médian	M	discoïdal
1 <sup>re</sup> cubitale	Cu1	cubitale	Cu	1 <sup>er</sup> champ cubital	Cu1	intercubital (cf. p. 283)
2 <sup>e</sup> cubitale	Cu2	cubitale	Cup	2 <sup>e</sup> champ cubital	Cu2	
anale	An	anale	An			
		axillaire	Ax			

**Nota :** *in* RAGGE, 1955 la nervure anale et la nervure axillaire s'appellent respectivement 1<sup>re</sup> nervure anale (1A) et 2<sup>e</sup> nervure anale (2A) ; elles sous-tendent le premier et le second champ anal (1A et 2A).

(1) Cela me conduit à nier l'existence de *Chorthippus albomarginatus* en Afrique du Nord, et à douter fortement de celle de *Platycleis intermedia*, *Calliptamus italicus* et *Chorthippus brunneus*.

## CAELIFERA Ander, 1939.

• *Tetrigidae* Uvarov, 1940.

Clé des genres, sous-genres et espèces de France, Espagne et Maghreb.

- 1(18) — Elytres très abrégés, ailes bien développées ou abrégées mais non avortées.  
— Bord postérieur du paranotum bi-convexe vers l'arrière (Chopard, 1951 : fig. 358, 360, 361).
- 2(11) — Carène dorsale du pronotum peu saillante (excepté, dans une certaine mesure, chez *T. ceperoi*).  
— Espèces typiquement macroptères et à pronotum long (Chopard, 1951 : fig. 361).
- 3(4) — Distance interoculaire (considérée de dessus) nettement plus étroite qu'un œil (Chopard, 1951 : fig. 357).  
— Carinule médiane du vertex faisant peu ou pas du tout saillie en avant des yeux.  
— Carène dorsale du pronotum effacée vers le bord antérieur, au-delà d'une très petite saillie arrondie.  
— Corps ♂ (6,5-8), ♀ (8,5-9) ; fémur postérieur ♂ (4,2-5,2), ♀ (5,4-6).  
— Europe méditerranéenne, Afrique du Nord, Asie occidentale. (Citée aussi de Madagascar.) Espèce hygrophile ..... genre *Paratettix* Bolivar, 1887.  
*meridionalis* (Rambur), 1838.
- 4(3) — Distance interoculaire nettement (sauf chez *T. ceperoi*) plus large qu'un œil (Chopard, 1951 : fig. 359, 364 et 365).  
— Carinule médiane du vertex faisant bien saillie en avant des yeux, ou non.  
— Carène dorsale du pronotum distincte jusqu'au bord antérieur ..... genre *Tetrix* Latreille, 1802.  
sous-genre *Tetrix*.
- 5(10) — Fémurs antérieur et moyen avec les carènes dorsale et ventrale peu ou pas ondulées (Chopard, 1951 : fig. 362, Harz, 1975 : fig. 38, 39 et 72).
- 6(7) — Fastigium du vertex en angle obtus, et dépassant bien le bord antérieur des yeux (Chopard, 1951 : fig. 364).  
— Fémur postérieur 3,3 à 3,5 fois long comme il est haut.  
— Granulation du pronotum fine et régulière.  
— Corps ♂ (10-12), ♀ (11,2-14,7) ; fémur postérieur ♂ (4,8-5,4), ♀ (6,1-7).

- Europe : au Nord jusqu'au-delà du cercle polaire, au Sud jusqu'en Espagne moyenne, à l'Est jusqu'en Turquie d'Europe. Espèce hygrophile .....  
 ..... *subalata* (L.), 1758.
- 7(6) — Fastigium tronqué antérieurement, peu saillant en avant du bord antérieur des yeux (Chopard, 1951 : fig. 359 et 365).  
 — Fémur postérieur 2,7 à 3 fois long comme il est haut.  
 — Granulation du pronotum plus grossière et plus irrégulière.
- 8(9) — Carène dorsale non relevée en lame de couteau, peu saillante (davantage en avant cependant).  
 — Corps ♂ (9,8-11,4), ♀ (10-13,8) ; fémur postérieur ♂ (4,5-5,7), ♀ (5-6,3).  
 — Europe et Asie ; cité au Nord jusqu'en Seine-et-Oise et en Lorraine (région type !), au Sud jusqu'en Andalousie, à l'Est jusqu'au Turkestan. Espèce hygrophile ..... *bolivari* (Saulcy), 1901.
- 9(8) — Carène dorsale comprimée, saillante comme une lame de couteau, excepté dans le tiers apical.  
 — Corps ♂ (8-10,8), ♀ (9,5-11,5) ; fémur postérieur ♂ (4,4-5,5), ♀ (4,9-5,9).  
 — Europe, au Nord jusqu'en Hollande, à l'Est jusqu'en Bulgarie, au Sud jusqu'en Espagne méridionale. Cité aussi du Maroc. Espèce eurytope .....  
 ..... *ceperoi* (Bolivar), 1887.
- 10(5) — Fémurs antérieur et moyen avec les carènes dorsale et ventrale fortement ondulées (Chopard, 1951 : fig. 363 ; Harz, 1975 : fig. 115).  
 — Corps ♂ (8-10,2), ♀ (9-12,7) ; fémur postérieur ♂ (4,7-5,7), ♀ (4,5-6,6).  
 — Sud-Est de la France, Europe centrale. Espèce mésohygrophile et thermophile .....  
 ..... *tuerki* (Krauss), 1876.
- 11(2) — Carène dorsale du pronotum bien saillante, élevée, au moins en avant.  
 — Espèces typiquement microptères et à pronotum court (Chopard, 1951 : fig. 358 et 360) .....  
 ..... genre *Tetrix* Latreille, 1802' (*partim*)
- 12(13) — Carène dorsale du pronotum bien saillante en avant, s'abaissant brusquement vers le milieu, nulle dans la moitié postérieure du pronotum (Chopard, 1951 : fig. 358).  
 — Corps ♂ (7,5-10,7), ♀ (7,8-12,7) ; fémur postérieur ♂ (4,5-5,5), ♀ (5-6).

- France méridionale (mais cité au Nord jusque dans les Deux-Sèvres et le Rhône) ; Europe centrale et orientale, Asie occidentale. Indiqué aussi en Afrique du Nord (Chopard, 1951, Harz, 1975).  
Espèce thermophile .....  
..... sous-genre *Depressotetrix* Karaman, 1965.  
..... *depressa* (Brisout), 1848.
- 13(12) — Carène dorsale bien saillante sur toute la longueur du pronotum (Chopard, 1951 : fig. 360) ...  
..... sous-genre *Tetratetrix* Karaman, 1965.
- 14(15) — Fémur postérieur 3 à 3,5 fois long comme il est haut, rarement un peu moins (Harz, 1975 : fig. 45).
  - Bord antérieur du fastigium du vertex plus anguleux que chez *T. nutans*.
  - Bord antérieur du pronotum moins anguleux que chez *T. bipunctata*.
  - Articles médians des antennes 3 à 4 fois longs comme ils sont larges (Chopard, 1951 : fig. 367).
  - Corps ♂ (6,5-9,9), ♀ (8-11,8) ; fémurs postérieurs ♂ 4,6-5,5), ♀ (5,5-6,5).
  - Europe : au Nord jusqu'en Scandinavie, au Sud jusque vers Albacete (Lang, 1986), à l'Est jusque en Roumanie. Espèce mésophile à mésohygrophile ..... *undulata* (Sowerby), 1806.  
= *vittata* (Zetterstedt), 1821.
- 15(14) — Fémur postérieur moins de 3 fois long comme il est haut (Harz, 1975 : fig. 44).
  - Espèces mésoxérophiles à xérophiles.
- 16(17) — Bords antérieurs du fastigium et du pronotum en angle obtus (Harz, 1975 : fig. 47).
  - Articles médians des antennes 2 à 3 fois longs comme ils sont larges (Chopard, 1951 : fig. 368).
  - Corps ♂ (8-9,5), ♀ (8,6-12,6) ; fémur postérieur ♂ (5,4-6,3), ♀ (6,1-7,1).
  - Europe, au Nord jusqu'en Scandinavie, au Sud jusqu'en Sierra Nevada. Asie . *bipunctata* (L.), 1758.
- 17(16) — Bord antérieur du fastigium tronqué et bord antérieur du pronotum légèrement anguleux (Harz, 1975 : fig. 53).
  - Articles médians des antennes 3 à 4 fois longs comme ils sont larges (Chopard, 1951 : fig. 366).
  - Corps ♂ (7-11,2), ♀ (7,1-12,8) ; fémur postérieur ♂ (5-5,8), ♀ (5-6,9).
  - Région paléarctique, au Nord jusqu'en Scandina-

- vie, au Sud jusqu'en Afrique du Nord (Maroc : Mohammedia ! Aguelmous ! Azrou !) .....  
 ..... *nutans* Hagenbach, 1822.  
 = *tenuicornis* Sahlberg, 1893.
- 18(1) — Elytres et ailes avortés, réduits à des vestiges.  
 — Bord postérieur du paranotum dessinant une seule convexité vers l'arrière (Harz, 1975 : fig. 20).  
 — Fémurs postérieurs munis de tubercules verruqueux.  
 — Corps ♂ 7-7,5 (7,3-7,7), ♀ 8,5-10,5 (7-8) ; fémur postérieur ♂ 4-4,75 (4,7-5,1), ♀ 4,75-5,5 (4,6-5,2). Trois mâles et neuf femelles vers le Col du Zad, au Maroc). Espèce hygrophile.  
 — Espagne méridionale, Maroc (Aguelmous ! Col du Zad !), Algérie, Tunisie .....  
 ..... genre *Mishtshenkotetrix* Harz, 1973.  
*brachyptera* (Lucas), 1849.  
 = *nobrei* Bolivar, 1887.

• *Pamphagidae* Stal 1873.

*Euryparyphes* Fischer 1853.

Clé des espèces marocaines (il manque *E. septentrionalis* Werner, 1932).

- 1(2) — Tubercule prosternal avec 4 dents très saillantes.  
 — Carène médiane du pronotum élevée.  
 — Abdomen à carène dorsale très saillante, denticulée.  
 — Corps ♂ (25-30), ♀ (40-50) ; fémur postérieur ♂ (14-15), ♀ (17,5-19,5).  
 — Maroc : Hasi Belibila (Coll. I. S. !) ; Algérie et Tunisie ..... *quadridentatus* (Brisout), 1852.
- 2(1) — Tubercule prosternal bidenté, ou faiblement quadridenté, ou cubique.  
 — Abdomen à carène dorsale peu saillante ou nulle.
- 3(10) — Tubercule prosternal transverse, bidenté.  
 — Pronotum comprimé latéralement.  
 — Carène médiane du pronotum élevée et (vue de profil) convexe.  
 — Carène inférieure des fémurs postérieurs ni serrulée ni épineuse.  
 — Epines externes des tibias postérieurs jaunes ou blanchâtres, avec la pointe noire ou noir rougeâtre.
- 4(7) — Face interne des fémurs postérieurs jaune ou brune, unicolore (jamais tachée de noir, de rouge ou de bleu).

- Sillon inférieur des fémurs postérieurs concolore avec la face interne dépourvue de rouge.
- Face interne et supérieure des tibias supérieurs rouge clair ou rougeâtre, au moins à l'apex.
- 5(6) — Carène médiane du pronotum coupée par le sillon typique, moins fortement comprimée et moins saillante.
- Paranotum plus grossièrement rugueux et dépourvu de zone lisse.
- De Tanger (localité type) à Rabat (!) et à Oulmès (Coll. I. S. !) ..... *marocanus* (Saussure), 1887.
  - a(b) — Faces interne et supérieure des tibias postérieurs entièrement rouges, dépourvues de noir.
    - Corps ♂ 31-35 (33), ♀ (42-53) ; fémur postérieur ♂ 14,5-15,5 (16), ♀ 20 (19-22,5) (3 mâles et 1 femelle).
    - Race septentrionale : de Tanger à Moulay Bou Selham ..... ssp. *marocanus*.
  - b(a) — Faces interne et supérieure des tibias postérieurs noires avec le tiers ou le quart apical rouge clair (parfois la face interne est entièrement rouge ; le rouge est quelquefois remplacé par du jaune).
    - Corps ♂ 25,5-30, ♀ 40-35 ; fémur postérieur ♂ 11-14, ♀ 15-19 (19 mâles et 13 femelles).
    - Race méridionale, de Kénitra à Rabat ..  
..... ssp. *mamorensis*, nov.
- 6(5) — Carène médiane du pronotum non coupée par le sillon typique, fortement comprimée, très saillante.
- Paranotum plus finement rugueux et avec une zone lisse et luisante vers le milieu.
- Corps ♂ (24-44), ♀ (39-65) ; fémur postérieur ♂ (12-17), ♀ 18,5 (19-25). (Une femelle.)
- Maroc nord-occidental, au Sud jusqu'à Ksar-el-Kebir ..... *vaucherianus* (Saussure), 1887.
- 7(4) — Face interne des fémurs postérieurs partiellement ou complètement noire, rouge ou bleue.
- Faces interne et supérieure des tibias postérieurs noirs ou d'un noir violet, toujours dépourvues de rouge (parfois la face supérieure est bleuâtre).
- Carène supérieure des fémurs postérieurs généralement à épines plus faibles.
- 8(9) — Prosternum à dents généralement plus fortes.

- Carène médiane du pronotum plus fortement saillante et davantage convexe.
- Sillon inférieur des fémurs postérieurs rouge ou rougeâtre assez sombre.
- Maroc occidental, depuis Ksar-el-Kebir (!) au Nord, jusqu'à Essaouira et Amismiz au Sud ; vers l'Est jusque sur le Causse d'El Hajeb (!) ....  
..... *laetus* (Bolivar), 1907.
- a(b) — Face interne des fémurs postérieurs noire, et plus ou moins largement envahie par une teinte rouge (mais les individus à corps vert ont parfois les caractéristiques de la ssp. suivante).
- Tibias postérieurs noirs ou noir violet dessus et à l'intérieur.
- Taille moyenne : corps ♂ 26-29,5 (28), ♀ 39-48 (48) ; fémur postérieur ♂ 11-14 (12), ♀ 16-19 (17) (22 mâles et 10 femelles).
- Race méridionale ; atteint Skhirat et Khemisset au Nord, le Causse d'El Hajeb à l'Est ..... ssp. *laetus*.
- a(b) — Face interne des fémurs postérieurs rouge (ou rougeâtre) à la base, et bleue (ou bleuâtre) à l'apex ; parfois entièrement rouge ou entièrement bleue.
- Tibias postérieurs noirs dessus et à l'intérieur, parfois bleuâtres dessus.
- Carène médiane du pronotum très comprimée et très saillante (autant que chez *E. vaucherianus*).
- Parfois (Kenitra !) carène médiane du pronotum non coupée par le sillon typique : var. *kenitranus* Werner, 1932.
- Dimensions plus fortes : corps ♂ 29-36, ♀ 48-61 ; fémur postérieur ♂ 13-16, ♀ 19-23 (Six mâles et six femelles).
- Race septentrionale : Ksar-el-Kebir ! Sidi-Yahya-du-Gharb !, Sidi-Slimane !  
..... ssp. *gharbensis*, nov.
- 9(8) — Prosternum à dents souvent plus courtes et plus obtuses.
- Carène médiane du pronotum plus basse et moins convexe, surtout chez la femelle.
- Sillon inférieur des fémurs postérieurs concolore avec la face interne brune (rarement rougeâtre).

- Corps ♂ (23), ♀ (38-42) ; fémur postérieur ♂ 10,5-12 (11,5), ♀ 11,5-17 (13-15). (Sept mâles et quatre femelles.)
- Maroc : Moyen-Atlas (atteint 2 000 m, au moins), Haute-Moulouya . . . . . *flexuosus* Uvarov, 1927.
- 10(3) — Tubercule proternal plus ou moins cubique (mais parfois assez nettement transverse) et bidenté ou quadridenté, les deux dents antérieures étant toujours plus faibles.
- Pronotum moins fortement comprimé latéralement, déprimé dorsalement.
- Carène médiane du pronotum basse, droite ou à peine convexe.
- Carène inférieure des fémurs postérieurs serrulée ou spinuleuse, au moins vers l'apex.
- 11(12) — Bord postérieur du pronotum obtusément anguleux vers l'arrière.
- Face interne des fémurs postérieurs concolore, ou bien marquée de rouge (plus ou moins clair), ou bien entièrement brun rouge assez sombre.
- Sillon inférieur des fémurs postérieurs violacé sombre ou brun rougeâtre.
- Epines externes des tibias postérieurs brunâtres ou rougeâtres, avec la pointe rouge sombre ou noire et, parfois, avec la base noirâtre.
- Corps ♂ (26), ♀ (43) ; fémur postérieur ♂ 10-11 (10), ♀ 13-13,5 (13). (Quatre mâles et trois femelles.)
- Maroc : Moyen-Atlas, de 1 500 à 2 500 m, au moins) . . . . . *pictipes* Uvarov, 1927.
- 12(11) — Bord postérieur du pronotum tronqué à l'arrière (bord antérieur moins fortement anguleux vers l'avant).
- 13(14) — Carènes prozonales flexueuses.
- Faces interne et supérieure des tibias postérieurs entièrement noires, ou avec l'apex brun ou rouge, ou entièrement brunes.
- Epines externes des tibias postérieurs jaunâtres ou brunâtres, à pointe noire ou rouge (les épines internes sont rouges ou rougeâtres, avec la pointe noire).
- Corps ♂ (20-24), ♀ (37,5-43) ; fémur postérieur ♂ 9 (10), ♀ 12,5-13,5 (13,5-14). (Un mâle et deux femelles.)
- Maroc : Haut-Atlas et Moyen-Atlas (de 1 200 à 3 500 m, au moins). . . . . *montanus* Werner, 1923.

- 14(13) — Carènes prozonales subdroites.
- Faces interne et supérieure des tibias postérieurs jaunes (parfois rougeâtres).
  - Epines externes (et internes) des tibias postérieurs jaunes avec la pointe brun-rouge.
  - Corps ♂ (28-36), ♀ (39-58) ; fémur postérieur ♂ (15-16), ♀ 13 (20-22). (Une femelle.)
  - Maroc : Haute Moulouya (Gara Midelt !) ; Algérie et Tunisie ..... *sitifensis* (Brisout, 1854.)

\* \* \*

— J'ai eu quelque peine à mettre au point cette clé. Dans un premier temps, je me suis efforcé de séparer les espèces en examinant les exemplaires de ma collection et ceux de l'Institut Scientifique ; ensuite j'ai tenté de mettre des noms sur ces espèces. Ce fut difficile car les déterminations effectuées par mes prédécesseurs à l'Institut Scientifique sont souvent fantaisistes, à l'évidence, et d'autre part cette collection ne contient aucun type.

— Il est possible que *laetus* et *flexuosus* ne soient que des sous-espèces de *marocanus*. Ainsi, dans la région d'El Kansera-Dar Bel Amri, on rencontre une forme intermédiaire entre *E. marocanus mamorensis* et *E. laetus gharbensis* (elle rappelle aussi, par la couleur de ses tibias postérieurs, *E. septentrionalis* Werner, 1932, espèce décrite du Rif, vers Taza, et que je ne connais pas ; mais la forme d'El Kansera est plus petite : corps ♂ 23-24, ♀ 34-44 ; fémur postérieur ♂ 9-10,5, ♀ 14-17). Pour se faire une opinion définitive, il faudrait examiner un grand nombre d'exemplaires.

— Chez *E. marocanus* et chez *E. laetus*, la coloration des pattes postérieures permet de séparer des races géographiques beaucoup mieux que la sculpture des téguments, très variable d'un individu à l'autre. Il est probable qu'on pourra décrire d'autres sous-espèces lorsqu'on disposera d'échantillons provenant de contrées inexplorées.

— J'ai des doutes en ce qui concerne la distinction d'*E. pictipes* et *E. flexuosus*. *E. pictipes* a été décrit par UVAROV en provenance d'Ito, sur le causse d'El Hajeb ; mais en cet endroit, comme en d'autres stations de ce causse, je n'ai rencontré que des *E. l. laetus* bien typiques. Y aurait-il eu une erreur d'étiquetage à l'occasion de l'envoi des exemplaires d'UVAROV au British Museum ? Ce que j'appelle *pictipes* est proche de *montanus* mais fait la transition avec *flexuosus*.

— *E. quadridentatus* et *E. sitifensis*, connus d'Algérie et de Tunisie, sont nouveaux pour le Maroc.

\* \* \*

— Rectification de détermination dans la collection de l'Institut Scientifique :

- Un mâle récolté à Oulmès par SURCOUF en 1931 et déterminé par WERNER comme *E. laetus* var. *fezanus* est en réalité *E. montanus*.

- Un mâle récolté par LE CERF à Gidder (1 100 m) en 1923 et déterminé par CHOPARD comme *E. pictipes* var. *crenatus* est plutôt *E. flexuosus*.

- Un mâle et une femelle récoltés sur le Djebel Tindoulna à 2 480 m et déterminés par CHOPARD comme *E. montanus* sont plutôt *E. pictipes*.

## AUTEURS CONSULTÉS

- CHOPARD L., 1943. — Faune de l'Empire français, I : Orthoptéroïdes de l'Afrique du Nord. — Larose, Paris, 450 p.
- CHOPARD L., 1951. — Faune de France, 59 : Orthoptéroïdes. — Lechevalier, Paris, 359 p.
- DIRSH V.-M., 1975. — Classification of the Acridomorphoid Insects. — E. W. Clasey Ltd., Faringdon, Oxon, 171 p.
- HARZ K., 1969. — Die Orthopteren Europas : 1. — W. Junk, La Haye, 769 p.
- HARZ K., 1975. — Die Orthopteren Europas : 2. — W. Junk, La Haye, 939 p.
- HARZ K. et KALTENBACH A., 1976. — Die Orthopteren Europas : 3. — W. Junk, La Haye, 434 p.
- JOHNSTON H.-B., 1956. — Annotated catalogue of african grasshoppers. — University Press, Cambridge, 833 p.
- LANG W., 1986. — *Tetrix undalata* (Sow.) neu für Südsanien. — *Articulata*, 2 (8) : 256.
- RAGGE D.-H., 1955. — The wing-venation of the Orthoptera Saltatoria, with notes on Dictyoperan wing-venation. — British Museum (natural History), Londres, 159 p.

## NOUVELLE REVUE D'ENTOMOLOGIE

(NOUVELLE SÉRIE)

Revue internationale de taxonomie  
et de biogéographie entomologiques

Publication trimestrielle

Abonnement annuel 1987

	Particuliers	Institutions
FRANCE, DOM-TOM, CEE	220 F	290 F
EUROPE (sauf CEE)	260 F	310 F
AUTRES PAYS	350 F	350 F

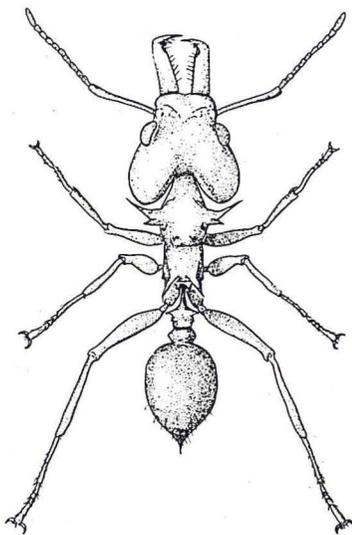
à l'ordre du « Trésorier de la  
Nouvelle Revue d'Entomologie »

CCP : 17 160 31 G Paris

●  
Association pour le soutien à la  
nouvelle revue d'entomologie

B.P. 96

F 94123 FONTENAY-SOUS-BOIS CEDEX

**ENTOMON COLLECTIONS**43, rue Charles de Gaulle  
49440 CANDÉ**TOUT POUR L'AMATEUR D'INSECTES**

### Notes de chasse et Observations diverses

— **Observations concernant *Rhizotrogus vicinus* Mulsant (*Coleoptera Melolonthinae*).**

Durant les belles soirées des derniers jours du mois d'août, et de celles de la première quinzaine de septembre 1986, j'ai remarqué, dans la pinède du lieu-dit « Le Moulinas », à Uchaux (Vaucluse), quelques exemplaires d'un Coléoptère au vol rapide qui tournoyaient autour de la cime des pins (*Pinus halepensis* Miller et *P. pinaster* Ait.) et de préférence sur ceux de 5 à 7 mètres de hauteur. L'insecte, qui est crépusculaire, ne vole que pendant un laps de temps d'environ 30 minutes. Durant cette demi-heure — entre chien et loup — il se pose sur les plus hauts rameaux qu'il parcourt rapidement sur une dizaine de centimètres, puis prend brusquement son envol pour se reposer au même endroit ou sur un arbre voisin. Il s'agit manifestement là d'un vol pré-nuptial. Intrigué, j'ai cherché à capturer l'une de ces bestioles mais ce n'est qu'après plusieurs tentatives que j'ai réussi à en prendre une. Pour ce faire, j'ai dû utiliser un filet auquel j'ai adapté un manche d'une longueur de 3 mètres. Pris, *Rh. vicinus* adopte une immobilisation réflexe.

D'après ce que j'ai pu observer, l'insecte n'est pas — contrairement à la plupart des autres espèces de *Rhizotrogus* — attiré par les lumières. Par ailleurs, il semble délaisser les chênes-verts dont quelques pieds se trouvent mêlés aux pins, alors que J. THÉRON (Catalogue des Coléoptères du Gard, p. 402) écrit que *Rh. vicinus* vole au crépuscule et s'accouple sur les hautes branches des chênes-verts. S'agissant d'un comportement nuptial, je pense que l'imago n'a pas de préférence quant au choix du support et qu'il doit se poser indifféremment sur telle ou telle essence qui croît sur les sols dans lesquels évolue sa larve. Je suppose que celle-ci doit être polyphage car au lieu-dit « Le Moulinas » on a, côte à côte, des terrains calcaires avec pins d'Alep, chênes-verts, cistes blancs, alaternes, etc...., et des terrains siliceux, où vivent des peuplements de pins maritimes, cistes à feuilles de sauge, arbousiers, bruyères (*Erica* et *Calluna*) et autres plantes caractéristiques des terrains acides.

P. TÉOCCHI, Harmas de J. H. Fabre, F 84830 Sérignan-du-Comtat.

#### A L'EAU ! A L'EAU !...

Pascal LEBLANC, Musée d'Histoire naturelle, 26, rue Chrétien de Troyes, F 10000 Troyes, recherche **en vue de la rédaction d'un catalogue, toutes données** concernant les Coléoptères Hydradephaga de France.

#### Haliplidae, Hygrobiidae, Noteridae, Dytiscidae, Gyrinidae

Il accepte de déterminer tous les spécimens que l'on voudra bien lui soumettre, avec bien entendu, restitution intégrale du matériel après étude. Merci d'avance.

## Description de la larve de *Palaeocimbex quadrimaculata* (Müller) (Hyménoptère *Cimbicidae*)

par Henri CHEVIN

Labo. de Faunistique écologique, INRA Zoologie, F 78000 Versailles

Dans leur ouvrage consacré aux larves de Symphytes, LORENZ et KRAUS (1957), se basant sur des descriptions antérieures, indiquent deux types de coloration pour la larve de *Palaeocimbex quadrimaculata* et ne donnent aucune figure de cette dernière.

Notre collègue C. COCQUEMPOT a récolté le 14 juin 1986, à Notre-Dame-des-Anges, commune de Pignans (Var), une larve de cette espèce enroulée sous une feuille de cerisier. Mise en élevage au laboratoire, elle s'est alimentée sur cerisier jusqu'au 24 juin 1986, puis a tissé son cocon parmi la mousse mise à sa disposition.

Cette larve correspond à la description faite par BODENHEIMER (1932) mais celle-ci étant très sommaire et sans illustration, nous en donnons ci-après une description plus détaillée.

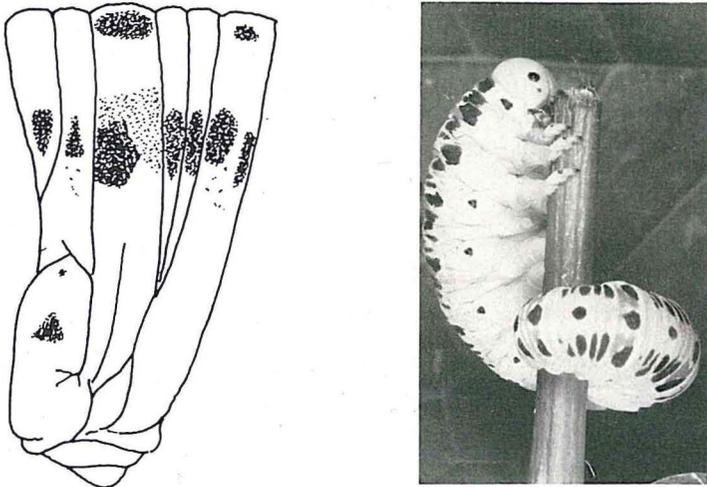


Fig. 1. — Troisième segment abdominal de la larve de *P. quadrimaculata* vu presque de profil, de façon à montrer les taches de la raie dorsale (sur le dessin, la tache latérale grise correspond à la tache jaune présente sur chaque segment).

Photo 1. — Larve de *Palaeocimbex quadrimaculata* au dernier stade.  
(Photo J.-L. Dommanget, INRA Zoologie)

— Tête blanc crème avec les ocelles, les antennes et une grande partie des pièces buccales noires.

— Pattes blanchâtres.

— Corps blanc laiteux avec des marques noires et jaunes disposées en 5 rangées longitudinales (figure 1) :

a) une raie dorsale constituée de 25 taches noires :

- 2 grandes sur chacun des trois segments thoraciques.
- 1 grande et 1 petite sur chacun des huit premiers segments abdominaux.
- 1 grande sur l'avant-dernier segment abdominal.
- 2 grandes, partiellement réunies, sur le dernier segment.

b) de part et d'autre de la précédente, une raie latérale de taches noires avec, intercalée sur chaque segment du corps, une tache jaune.

c) en dessous des précédentes, une ligne de 9 petites taches triangulaires marquant l'emplacement de chaque stigmate : un sur le prothorax, un par segment abdominal sauf sur les deux derniers. Enfin, un très petit point noir au-dessus de chaque stigmate sauf sur le segment prothoracique et le premier segment abdominal.

Si par sa taille (40 à 45 mm) la larve de *P. quadrimaculata* rappelle celle des *Cimbex*, sa coloration particulière, sans bande dorsale continue, permet de la reconnaître au premier coup d'œil. Cette espèce, dont l'aire de distribution couvre l'Europe centrale et méridionale ainsi que le Proche-Orient, est rare en France et localisée dans le sud de notre pays. Elle a parfois été signalée au nord de la Loire : Bar-sur-Seine, Fontainebleau, Montmorency (BERLAND, 1947) et Cesson-Sévigné près de Rennes (R. OBERTHUR, MNHN), mais ces rares captures sont toutes antérieures à 1940.

#### AUTEURS CITÉS

- BERLAND L., 1947. — Faune de France, 47, Hyméoptères Tenthredinoides. — Lechevalier édit., Paris, 496 p.
- BODENHEIMER F., 1932. — Okologische Beobachtungen an *Cimbex quadrimaculata* in Palästina. — *Ztschr. Pflanzenkrankh. u. Pflanzsch.*, 42, 351-363.
- LORENZ H. et KRAUS M., 1957. — Die Larvensystematik der Blattwespen. — Akademie Verlag, Berlin, 339 p.
-

**Pigmentation et homochromie chez *Eurynebria complanata* L.  
sur le littoral atlantique de la France  
(Coleoptera, Nebriidae)**

par Yves DACHY

20, bd Jean Moulin, F 34600 Bedarieux

---

**Résumé :** Etude sur les variations pigmentaires de *Eurynebria complanata* L. sur la côte atlantique française. Six formes individuelles nouvelles sont présentées. Une thèse sur l'origine du mimétisme chez cette espèce est proposée.

---

**Summary :** Investigation of pigmentary variations of *Eurynebria complanata* L. from the french atlantic coast. Six new individual forms are presented. An approach to the origin of mimicry of this species is proposed.

---

**Mots-clés :** *Coleoptera Nebriidae*, évolution pigmentaire, mimétisme, littoral atlantique.

---

Les variations pigmentaires de la « Nébrie des sables », *Eurynebria complanata* L., ont été d'abord décrites des environs de la Teste (Gironde) par SOUVERBIE (1855), qui cite 6 formes individuelles tendant à l'albinisme, à partir d'une forme type qu'il a désignée.

BAUDRIMONT (1923) a critiqué la classification de SOUVERBIE dont les définitions ne rendent pas compte de la très grande variabilité individuelle chez *complanata*. Aussi BAUDRIMONT a-t-il proposé une autre classification ne faisant plus de distinctions entre des taches en forme de point, de trait ou de ligne brisée, mais prenant seulement en compte l'emplacement des taches et leur disposition générale sur l'élytre. Bien que voisine de la classification de SOUVERBIE, celle de BAUDRIMONT nous semble plus pratique pour la détermination tout en empêchant la description des innombrables formes individuelles si faciles à trouver dans les colonies de cette espèce. Malheureusement, BAUDRIMONT n'a appliqué ses observations qu'en un seul point du littoral (Mimizan) alors qu'à son époque, *complanata* était une espèce abondante dans des stations désormais détruites.

En juin-juillet 1980 et en juillet 1981, nous avons visité de nombreuses stations sur la façade atlantique, depuis le Finistère jusqu'à l'Espagne. A notre époque, plusieurs stations à *E. complanata*, données dans la littérature, ont disparu. Nous n'avons pas trouvé

la Nébrie dans la baie de Morlaix qui était la station française la plus haute citée par JEANNEL (1945). Finalement, nous n'avons trouvé une première colonie qu'à la latitude de Fromentine (Vendée), station d'ailleurs détruite l'année suivante ! Plus au Sud, la dernière station où nous avons observé la Nébrie se situe entre Capbreton et Hossegor (Landes). La distance à vol d'oiseau entre Fromentine et Capbreton est de 400 km. La répartition de la Nébrie sur la façade atlantique se rétrécit donc dangereusement.

C'est avec la conviction qu'il faut rassembler des informations sur les espèces en voie de disparition, pendant qu'il en est encore temps, que nous avons entrepris cette étude.

### **Le modèle pigmentaire d'*Eurynebria complanata*.**

La pigmentation de *complanata* sur la face dorsale est conditionnée par 4 caractères qui se combinent entre eux :

- 1. Deux bandes transversales se développent à partir de la ligne suturale médiane et vont en se réduisant pour s'arrêter avant la gouttière de l'élytre. Ces bandes peuvent s'interrompre avant la suture des élytres.
- 2. Des linéoles s'inscrivent dans les stries inter-costales. Elles s'allongent et se rejoignent éventuellement entre les bandes transversales. Elles peuvent s'épaissir et recouvrir une ou plusieurs côtes. Ces linéoles forment toutes les combinaisons imaginables à l'intérieur du schéma général de répartition des taches. Il arrive que les linéoles se dédoublent en formant un V renversé qui avait retenu l'attention de SOUVERBIE.
- 3. Une tache juxta-suturale peut se fondre avec la bande transversale antérieure, apparaître isolément ou disparaître. Elle s'étend souvent sur tout ou partie du scutellum où elle est fréquemment brune.
- 4. Une linéole suturale médiane se réduit le plus souvent à un trait visible sur la moitié postérieure des élytres. Elle se confond avec la bande transversale postérieure quand celle-ci est continue d'un élytre à l'autre. La linéole suturale médiane est la dernière tache à disparaître dans le processus de l'albinisation.

Les taches ne sont pas toujours bien distinctes et de contours nets, et elles ne sont pas toujours de couleur noire : elles peuvent être ténues, peu visibles et de couleur brune. PIC (1925) a nommé *obliterata* une forme « à fascies plus ou moins oblitérées et réduites à des linéoles brunes ». Cette description nous semble confuse et de peu d'intérêt. Par ailleurs, nous avons observé des individus présentant des taches supplémentaires. Celles-ci sont presque toujours dissymétriques et expriment sans doute des anomalies de formation ou des traumatismes.

Les variations pigmentaires de *complanata* ne sont pas compréhensibles à partir des seules formes retenues par BAUDRIMONT.

Après avoir observé un matériel important, nous proposons une nouvelle classification qui laisse apparaître les stades logiques de l'albinisme et illustre notre interprétation du mimétisme chez cette espèce. Dans cette classification, nous avons retenu les formes initialement proposées par BAUDRIMONT, à l'exception de la f. *six-maculata* BAUDRIMONT, qui désigne en réalité deux f.i. différentes et que nous remplaçons par les f. *antero-maculata* nova et *postero-maculata* nova. En tout, la description de 6 f.i. nouvelles nous paraît nécessaire et suffisant.

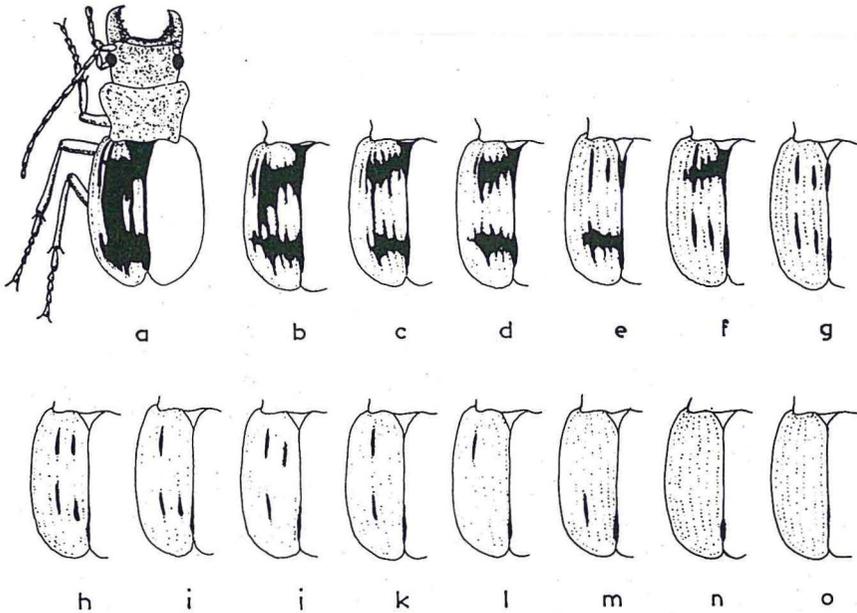


Fig. 1. — Variations d'*Eurynebria complanata* sur la côte atlantique de la France.

**Variations pigmentaires d'*Eurynebria complanata* (Fig. 1), sur la côte atlantique de la France (1) :**

— **a, b, c** : f. *lineola* nova. Une ou plusieurs linéoles continues, d'épaisseur variable, mettent en contact les bandes transversales qui sont entières. PIC (1925) a nommé *multijuncta* une forme trouvée en Algérie et qu'il décrit « à fascies noires jointes entre elles sur plusieurs points, d'où dessins noirs encerclant des linéoles claires ». Cette forme n'est qu'un cas particulier de la f.i. *lineola*.

— **d** : f. type de SOUVERBIE (1855). Les bandes transversales sont distinctes, ne sont pas réduites en taches ou traits, et ne sont pas rendues solidaires par des linéoles continues.

(1) Bien que le code de nomenclature actuellement en vigueur ne tienne plus compte du nom des formes individuelles, nous n'avons pas osé rejeter les noms avancés par SOUVERBIE et BAUDRIMONT. Nous avons préféré conserver la cohérence des termes qui désignent bien les variations pigmentaires de la Nébrie. Les auteurs à venir pourront toujours reprendre les lettres minuscules qui désignent les différentes f.i. inscrites dans ce tableau.

- e : f. *postero-transversalis* nova. La bande transversale antérieure est réduite à des linéoles ou à des points.
- f : f. *antero-transversalis* nova. La bande postérieure est réduite à des linéoles ou à des points.
- g : f. *decem-maculata* BAUDRIMONT (1923).
- h : f. *octo-maculata* BAUDRIMONT (1923).
- i : f. *postero-maculata* nova. La bande transversale antérieure est réduite à une linéole ou à un point sur chaque élytre. La bande transversale postérieure est réduite à 2 linéoles ou points.
- j : f. *antero-maculata* nova. La bande transversale postérieure est réduite à une linéole ou à un point sur chaque élytre. Une tache suturale médiane persiste toujours. La bande transversale antérieure est réduite à 2 linéoles ou points.
- k : f. *quadri-maculata* BAUDRIMONT (1923).
- l : f. *antero-punctata* nova. La bande transversale postérieure a disparu. La bande transversale antérieure est réduite à une linéole ou à un point.
- m : f. *bi-maculata* BAUDRIMONT (1923).
- n, o : f. *immaculata* SOUVERBIE (1855) = *concolor* BARTHE (1909).

Les chiffres du tableau I indiquent essentiellement une tendance (2). Nous avons effectué nos observations *in situ* afin de pouvoir rendre la plupart des Insectes à leur milieu. L'observation des formes de cette espèce n'est pas aisée car il existe d'innombrables formes intermédiaires. Sur le terrain, l'observation peut varier selon l'éclairage, la fatigue et l'expérience acquise. De plus, *complanata* est un Insecte très agité. Cependant, nos observations concordent avec celles réalisées par BAUDRIMONT (1920-21-22) à partir de 200 exemplaires capturés à Mimizan.

Avec les chiffres obtenus pour chaque forme (tableau I), nous avons regroupé ensemble les formes mimétiquement voisines (tableau II). On constate sur ce nouveau tableau que les colonies de *complanata* se partagent en deux groupes séparés par l'estuaire de la Gironde. Au Nord de l'estuaire, la majorité des exemplaires présentent une bande transversale entière sur la partie postérieure des élytres. Au Nord de la presqu'île d'Arvert, le tiers des exemplaires sont mélanisants (f. *lineola*). Au Sud de la Gironde, ce sont des formes débarrassées de bandes transversales qui dominent. Enfin, les formes très claires représentant un pourcentage appréciable au Sud de la Gironde.

La prise en compte des f. *antero-transversalis* et *antero-punctata*, que SOUVERBIE et BAUDRIMONT n'avaient pas remarquées, nous aide à comprendre les axes par lesquels se développe l'albinisation chez la Nébrie des sables. Tout d'abord, les linéoles qui envahissent l'élytre chez les f. *lineola* commencent par s'individualiser, puis se réduisent en nombre et diminuent en longueur. La réduction des linéoles s'accompagne du rétrécissement des bandes transversales. Lorsque les linéoles inscrites dans les stries intercostales

(2) Une étude effectuée sur une série rapportée de Mimizan montre que les variations pigmentaires sont également partagées entre les sexes, à moins de 10 % près.

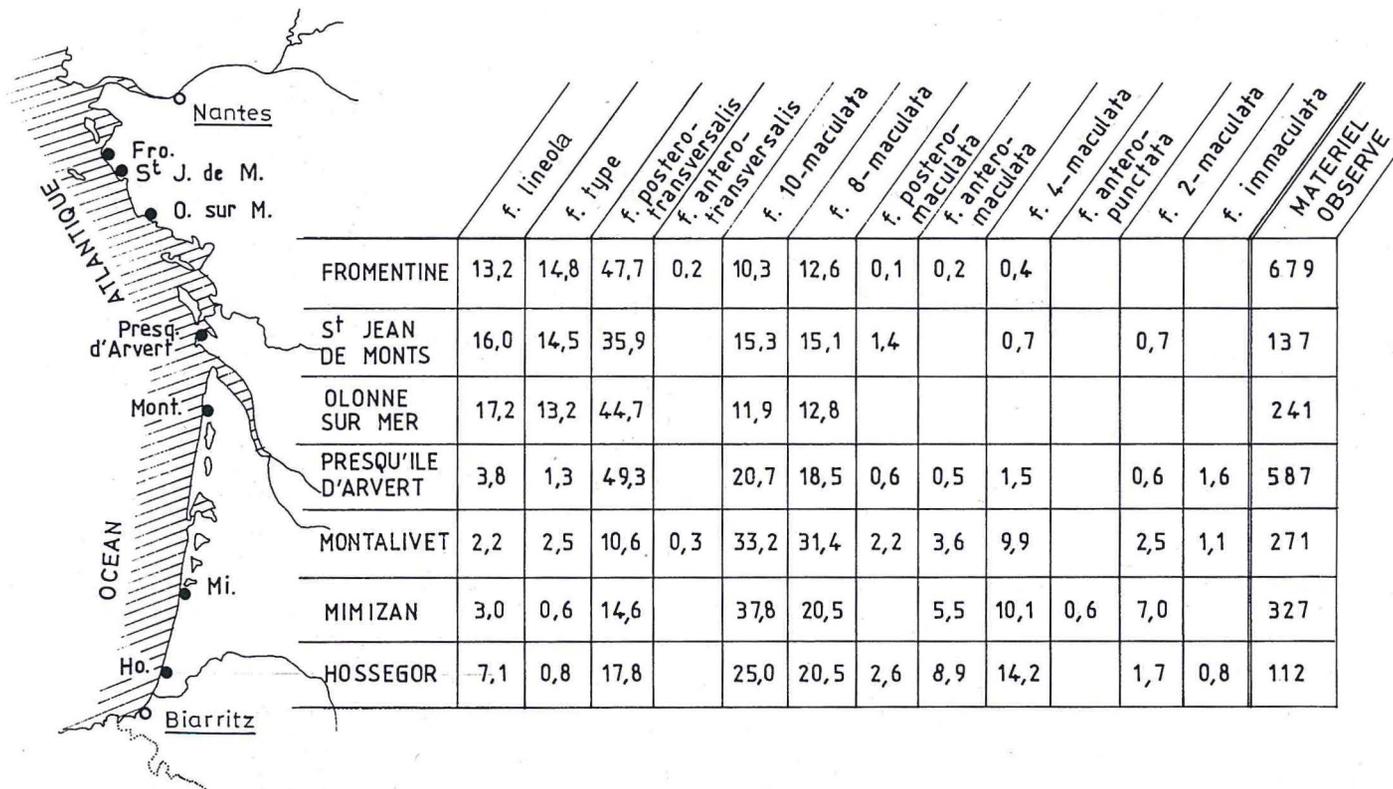


Tableau I. — Fréquence en pourcentage des f.i. d'*Eurynebria complanata* entre Fromentine (Vendée) et Hossegor (Landes).

ont disparu, les bandes transversales antérieures disparaissent à leur tour et sont remplacées par des traits ou des points. A ce stade, la bande transversale postérieure se détache de la suture médiane des élytres et la linéole suturale médiane s'individualise. La réduction de la bande transversale postérieure la transforme en deux taches sur chaque élytre tandis que la tache juxta-suturale se réduit ou disparaît, ce qui nous donne alors le dessin de la f. *octo-maculata*.

	f. type + lineola	f type + lineola + postero- transversalis	f. 10-maculata + 8-maculata	f. antero- maculata + 4-maculata	f. 2 maculata + immaculata
FROMENTINE	28,0	75,7	22,9	0,6	
S <sup>t</sup> JEAN DE MONTS	30,5	66,4	30,4	0,7	0,7
OLONNE SUR MER	30,4	75,1	24,7		
Presqu'île D'ARVERT	5,1	54,4	39,2	2,0	2,2
MONTALIVET	4,7	15,3	64,6	13,5	3,6
MIMIZAN	3,6	17,9	58,3	15,6	7,0
HOSSEGOR	7,9	25,7	45,5	23,1	2,5

Tableau II. — Fréquence en pourcentage des formes d'*Eurynebria complanata* présentant un faciès mimétiquement comparable.

A partir de la f. *octo-maculata*, la dégradation pigmentaire suit le même schéma que précédemment : ce sont les taches antérieures qui disparaissent les premières et l'albinisation se poursuit jusqu'au stade ultime de la dépigmentation totale des élytres et du scutellum.

Nous estimons que les f. *antero-transversalis* et *antero-punctata* ne sont pas des aberrations fortuites ou dénuées d'intérêt en raison de leur relative rareté : elles représentent une potentialité évolutive qui est inscrite dans le phénotype de l'espèce. Ces formes attestent d'une organisation pigmentaire qui a existé dans le passé et qui est abandonnée aujourd'hui par l'espèce *E. complanata*. Actuellement, la dégradation de la pigmentation s'effectue d'avant en arrière. Dans un schéma inverse, la f. *antero-transversalis* serait fréquente et la zone de l'élytre concernée par la bande transversale antérieure accumulerait de la mélanine. Ces observations nous permettent d'esquisser une thèse quant à la fonction du dessin pigmentaire de *E. complanata*.

### Interprétation du mimétisme de la Nébrie des sables.

*E. complanata* est un Insecte halophile et sabulicole strictement confiné entre la zone intercotidale et le cordon dunaire (lido). En automne, les imagos remontent sur la dune et s'enfoncent dans le sable vif pour hiberner. Entre les périodes d'hibernation, les imagos partagent les abris diurnes avec les larves sous les laisses de grandes marées. Ces Insectes ne sont actifs qu'en période nocturne où ils pourchassent principalement le crustacé Amphipode *Talitrus saltator*.

Il est connu que beaucoup d'espèces de Coléoptères hypogés ou nocturnes des plages et des dunes sont très clairs. Par contre, les Coléoptères diurnes qui se montrent au soleil sont généralement noirs. Il semble que les Coléoptères diurnes vivant dans ce biotope retirent un avantage principal de leur livrée sombre qui favorise l'accumulation de la chaleur rayonnée. Quant aux Insectes hypogés ou qui s'abritent le jour sous les laisses, leur robe homochrome avec le sable leur donne un maximum de chances dans le cas où ils seraient mis à découvert par une action de fouissement ou de recherche de proie venant d'un prédateur diurne.

La pression de la prédation serait donc à l'origine de la couleur mimétique de *complanata*, bien que cet Insecte soit absolument nocturne. L'attitude de la Nébrie des sables lorsqu'elle est dérangée confirme son adaptation mimétique : elle s'enfuit à une vitesse étonnante pour un Coléoptère aptère, puis s'immobilise soudain sur le sable, après une course de plusieurs mètres, où elle devient pratiquement indécélable pour un observateur humain qui n'aurait pas suivi sa course. *A fortiori*, pour un prédateur dont la hauteur de l'œil par rapport au substrat serait d'une dizaine de centimètres, une Nébrie placée à plusieurs mètres à l'issue d'une séquence de fuite réussie, sera confondue avec le sable clair et les particules de matières végétales qui le ponctuent de points sombres. Ce comportement uniforme pour tous les individus quand ils sont mis à découvert de jour et avec soudaineté est différent de la démarche exploratoire prudente que la Nébrie adopte quand elle chasse la nuit.

Cependant cette approche classique du mimétisme, où le modèle du mime est l'environnement naturel statique, ne rend pas compte du schéma pigmentaire particulier de *complanata*. D'autre part, l'idée que *complanata* puisse appartenir à une chaîne mimétique ne peut non plus être retenue, car si *complanata* était un mime défensif inclus dans une chaîne commandée par un Arthropode (mimétisme batésien), elle ne serait pas mimétique avec le substrat et se signifierait au contraire d'une certaine façon. Nous ne connaissons d'ailleurs pas d'Arthropode protégé ou offensif ressemblant à

*complanata* dans son biotope. Il faut donc chercher dans une autre direction l'explication du schéma pigmentaire de *complanata*.

Lorsque la Nébrie subit l'attaque d'un prédateur diurne, sa survie dépend de la rapidité de sa fuite. Mais cette fuite s'opère dans le contexte de la mise à jour simultanée d'un groupe de Nébries. Une compétition intra-spécifique se déroule alors au sein du groupe de Nébries et les individus qui ne s'éloignent pas avec efficacité seront des victimes préférentielles. Ainsi s'expliquerait la vitesse de course exceptionnelle de cet Insecte qui doit opérer sur un terrain relativement plan et dégagé.

Quand une Nébrie fuit devant un prédateur, celui-ci sera attiré par la tache noire du dessin des élytres, et il frappera dans la partie postérieure du corps pour les individus qui sont colorés à cet endroit. Si la tache qui fixe l'attention du prédateur et oriente son attaque est située sur la partie postérieure des élytres, alors la Nébrie aura des chances de préserver son abdomen pour autant que le bord incliné et dur des élytres aura absorbé ou dévié le coup. C'est donc le mode particulier de prédation par les Vertébrés (Oiseaux) explorateurs des laisses qui explique pourquoi le dessin pigmentaire se concentre sur la partie postérieure du corps et n'envahit jamais le thorax et la tête. Quant aux variations pigmentaires qui se constatent de part et d'autre de l'estuaire de la Gironde, elles sont à mettre en relation avec les variations chromatiques du substrat (couleur du sable et importance des laisses).

\* \* \*

Le dessin pigmentaire des Nébries est donc l'expression d'une double stratégie de défense. D'une part, *complanata* tend à être homochrome avec le substrat (cryptisme). Si cette nécessité devait opérer seule, la disposition des taches pourrait affecter toutes les parties du corps et montrer une répartition aléatoire. D'autre part, la Nébrie met en œuvre une stratégie de détournement de l'attention du prédateur : elle suggère que la proie n'est pas à la place où elle est en réalité. Il s'agit là d'un cas d'homotypie abstraite. Le dessin présenté par *complanata* n'imité aucun objet concret en particulier, mais évoque abstraitement une proie en mouvement. Ce leurre influence l'attaque du prédateur qui sera trompé et ne frappera pas une partie vitale pour l'Insecte (tête ou thorax). Cette stratégie de détournement est assez efficace pour apporter un avantage en préservant une partie des individus attaqués et orienter en conséquence l'évolution du faciès de *complanata*. Cette stratégie rappelle les leurres qui ornent une partie « amputable » de certains Arthropodes, telles les « taches anales » et les « fausses têtes » que

montrent de nombreux papillons. Il faut remarquer que cette stratégie ne semble opérer qu'avec des Insectes relativement grands : les Coléoptères de petite taille et les micro-Lépidoptères ne sont jamais cités en relation avec cette stratégie mimétique dans les articles consacrés à ces problèmes (*complanata* mesure 17 à 25 mm de long).

\*  
\* \*  
\*

**En conclusion**, chaque stratégie mimétique de *complanata* implique un faciès particulier : taches aléatoires sur tout le corps ou une seule grosse tache placée obligatoirement sur la partie postérieure du corps. Le dessin actuel de *complanata* est un compromis entre deux nécessités. Ce compromis rend compte du polymorphisme pigmentaire de *complanata*, avec dominance de formes synthétiques dépendant de la nature du substrat.

#### Remerciements

Nos remerciements vont tout particulièrement à Madame G. RICOU, présidente de l'Office pour l'Information Eco-Entomologique (O.P.I.E.) et Directrice du Laboratoire des Eco-systèmes Prairiaux (I.N.R.A., Rouen), qui nous a reçu avec gentillesse et nous a permis d'accéder à la documentation souhaitée.

#### AUTEURS CONSULTÉS

- BAUDRIMONT (A.), 1923. — Sur la *Nebria complanata* L. et ses variations pigmentaires sur la côte de la Gironde et des Landes. — *P.V. Soc. Linn. Bordeaux*, 75, p. 110-127.
- BIGOT (C.), 1983. — Peuplements des Invertébrés de milieux extrêmes : plages et dunes vives. — *Cah. Liaison OPIE*, 17, 1-4, n<sup>os</sup> 48 à 51, p. 31-38.
- CAUSSANEL (Cl.), 1970. — Contribution à l'étude du peuplement d'une plage et d'une dune landaise. — *Vie et Milieu*, Série C, 21, 1, p. 59-104.
- DACHY (Y.), 1985. — A propos des biocénoses des plages et des dunes littorales de France. — *Cah. Liaison OPIE*, 19 (2), n<sup>o</sup> 57 : 3-5.
- DACHY (Y.), (à paraître). — Etude biométrique des populations d'*Eurynebria complanata* sur le littoral atlantique de la France. — *Bull. Soc. Et. Sc. Nat. Béziers*.
- ESTÈVE (G.), 1980. — Les Zoocénoses d'Arthropodes des sables mobiles littoraux. — *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest, Nouv. Série*, N<sup>o</sup> Spécial.
- JEANNEL (R.), 1941. — Faune de France : Col. Carabiques, p. 185.
- LAGARDÈRE (J.-P.), 1966. — Recherches sur la biologie et l'écologie de la macrofaune des substrats meubles de la côte des Landes et de la côte basque. — *Bull. Cent. Et. Rech. Sc. Biarritz*, 6, 2, p. 143-209.
- PIC (M.), 1925. — Notes diverses, descriptions et diagnoses. — *L'Echange*, n<sup>o</sup> 422.
- SOVERBIE, 1855. — Coup d'œil sur les Coléoptères des environs de La Teste (Gironde). — *Act. Soc. Linn. Bordeaux*, 20, p. 108-110.

## Offres et demandes d'échanges

---

**NOTA : Les offres et demandes d'échanges publiées ici le sont sous la seule caution de leurs auteurs. Le journal ne saurait à aucun titre, être tenu pour responsable d'éventuelles déceptions, ni d'infractions éventuelles concernant des espèces françaises ou étrangères, protégées par une législation.**

— A. MOLLARD, 1, allée du 8-Mai-1945, F 31320 Castanet-Tolosan, recherche Carabes Nord et Est de la France et pays frontaliers. Faire offre.

— GUÉRINEAU Jean-Mary, Insectarium du Musée des Papillons, Forêt de Chizé, 79360 Beauvoir-sur-Niort, tél. : (49) 09.61.04, offre Insectes Vivants pour Elevage. Liste sur demande. Recherche OÈufs, Cocons, Chrysalides de Lépidoptères de France.

— C. LE PIOUFF, 4, rue Boyer, F 75020 Paris, tél. : 46.36.63.62, recherche Cérambycides *Batocerini*. Faire offre.

— F. BOSC, Verlhac, F 82230 Monclar, recherche « Souvenirs Entomologiques » de J. H. Fabre en volumes complets.

— F. FERRERO, B. P. 51, F 66660 Port-Vendres, éch. Longicornes, Buprestes, Scarabéides et Carabes de France.

— J. LÉCUYER, 35 rue de l'Orme-au-Charron, F 77340 Pontault-Combault, Tél. : 028.52.54, recherche œufs de *Sphinx atropos* et *nerii*.

— L. PÉLISSIER, B. P. 30, F 13310 Saint-Martin-de-Crau, offre Carabes provençaux : *auratus avenionensis*, *fabrei*, *sambucensis*, *cancellatus pelissieri*, *clathratus arelatensis*, et quelques *alysidotus stagnalis aequalis*, contre bons Carabes français ou européens.

— Ph. LEBRUN, 27, rue Neuve, B 7490 Braine-le-Comte, recherche Hétero-ptères et Homoptères toutes régions et tous pays, ainsi que littérature s'y rapportant. Faire offre.

— J. MARCILHAC, 4, rue Crozatier, F 75012 Paris, tél. 43.40.02.18, échange *Carabidae* tous pays.

— P. MAGRINI, via di Novoli 79, I 50127 Firenze (Italie), échange *Carabidae*, offre *Duvalius* rares d'Italie et *Trechinae* d'Italie et de France contre *Duvalius* de France.

— VINCENT Roger, 2, impasse Mousseau, F 93400 Saint-Ouen, recherche, pour étude en collaboration avec un professeur d'une université américaine, des spécimens des familles suivantes : *Endomychidae* (*Pleganophorus bispinosus*), *Lagriidae* (*Agnathus decoratus*) et *Cerophytidae* (*Cerophytum elateroides*). Offre en échange de nombreux insectes d'Amérique du Nord dans toutes les familles de Coléoptères.

— J.-B. LACROIX, H.L.M. Pouldavid Porte 7, F 29100 Douarnenez, Tél. : 98.92.81.74, recherche pour étude : *Carabini*, *Calosomini*, *Cicindelidae*, *Pamborini*, *Anethiidae*, *Teffini*, Scorpions toutes familles du monde entier. Offre idem, Coléoptères, Lépidoptères, divers exotiques. Achat-Vente s'abstenir.

— PAPAZIAN Michel, 23, boulevard de Roux prolongé, F 13004 Marseille, recherche d'occasion : Conci-Nielsen, Fauna d'Italia, vol. I, *Odonata*, Calderini, Bologna, 1956 ; Benites Morera, Los Odonatos de Espana, Trab. Inst. Esp. Ent., Madrid, 1950 ; Rostand, la vie des libellules, Libr. Stock, Paris, 1935 ; Martin, Pseudo-Névroptères et Névroptères, Hist. Nat. de la France, Paris, 1931.

— PUIPIER R., UER des Sciences, 23, rue du Dr P. Michelon, F 42023 Saint-Etienne Cedex 2, recherche pour étude des exemplaires (surtout mâles) de *Poecilus koyi*, *Poecilus sericeus* (Col. Carabiques toutes provenances, France ou Etranger, possibilité d'échanges).

— A. BURIEZ, 11 bis, rue Amiati, F 95130 Franconville, recherche cartons à insectes 24 × 36 vitrés d'occasion, ainsi que des ouvrages traitant de Diatomées. Faire offre.

— LEBRUN O., avenue des Clays, F 78450 Villepreux, jeune étudiant aimerait recevoir Cétoines Françaises ou exotiques (frais postaux remboursés).

— NAVIAUX Roger, 73, rue Marx-Dormoy, F 03410 Domérat, recherche tout renseignement sur les captures anciennes ou récentes de *Cylindera germanica* L. s. str. dans les départements proches de la baie du Mont-Saint-Michel.

— SECQ Michel, Tête noire, Montcaret, F 24230 Velines, désire recevoir Col. *Histeridae* de France et Paléarctique, acquisition ou détermination de collection française. Pour Col. *Pselaphidae*, écrire à B. SECQ, même adresse. Offre divers Coléoptères de France.

— SEMERIA Yves, 25, rue Parmentier, F 06100 Nice, pour étude Tardigrades du Globe, souhaite recevoir tous échantillons de mousses et de lichens des cinq continents.

— PIEROTTI H., strada di Selvana, n1 1 31100 Treviso, achète *Helophorus* (*Coleoptera Hydrophilidae*) toute provenance et littérature s'y rapportant, ainsi que les années 1948, 1972 et 1973 de l'Entomologiste.

— CAVANI Gianfranco, via S. Orsola 83, I 41100 Modena, échange *Carabus* tous pays.

— CHAMINADE A., impasse Véronique, chemin de la Baou, F 83110 Sanary-sur-Mer, dispose pour étude, de lots importants de petits Coléoptères français sur couches, surtout Midi méditerranéen, Camargue, Centre de la France. Déterminée en partie seulement dans les familles suivantes : Carabiques, Aquatiques, Elatérides, Ténébrionides, Scarabéides (Coprophages et Cétonides), Chrysomélides, Curculionides, et divers.

— COUTANCEAU Jean-Pierre, 3, rue Couperin, Appt 395, F 80000 Amiens, tél. : (22) 44.08.61, étudiant le statut taxonomique de *Coccinella hieroglyphica* L. en France, recherche collègue(s) désireux de collaborer par communication d'exemplaires, envoi de données sur localités, etc.

— LAMBELET J., Hôtel de Ville, F 48300 Langogne, recherche tous renseignements concernant captures de *Calopterus selmanni* Duf. ssp. *prevosti* Dej. dans l'Est de la France, notamment en Haute-Saône, Territoire de Belfort, Haut-Rhin (éventuellement plus au Nord), ainsi qu'en Suisse près de la frontière française, afin de tenter d'établir les limites septentrionales de la répartition de ce Carabique.

— LAVAGNE Pierre, 17, rue de la Cloche-d'Or, F 66000 Perpignan, recherche correspondants, France et Etranger, pour échanger Carabes, Bousiers et Cétoines.

— MATT Francis, Ecole de Hulthehouse, F 57820 Lutzelbourg, échange Longicornes de France ; propose notamment *Saperda perforata*, *Necydalis major*, *Ropalopus insubricus*...

- D. PRUNIER, 6, rue du Général-Humbert, F 75014 Paris. Tél. : 45.39.43.85, échange *Carabidae* tous pays.
- J. NOËL, 265, rue Carosse, Monceaux, F 60940 Cinqueux, recherche Carabes d'Europe. Faire offre.
- LANDRY Jean-Claude, 7, place Gustave-Rivet, F 38000 Grenoble, débutant en entomologie, recherche *Carabus* toutes régions, tous pays ; conseils bienvenus. Offre *Carabus* du Dauphiné.
- MORTIER Philippe, 809, rue Ph. Robiaud, F 62110 Hénin-Beaumont, recherche *Rhynastus sternicornis*, *Dionychnus parallelogrammus*, *Entimus imperialis*, et tout document les concernant.
- MOURGLIA Riccardo, Via S. Doppi 10, I 10095 Grugliasco (Torino), recherche *Cerambycidae* d'Afrique contre Coléoptères divers d'Europe et d'Afrique. Faire offre.
- MERCERON Eric, Les Glaïeuls, Parc Saint-Maur, 16, avenue Scuri, F 06100 Nice, recherche tous Coléoptères Carabiques *Bembidiinae* d'Eurasie. Faire offre.
- BISIO Luigi, Via Galilei 4, I 10082 Cuorné (Torino), Italie, recherche Carabidae et *Cicindelidae* paléarctiques, et surtout *Pterostichus* et *Nebria*. Offre *Carabidae* et *Cicindelidae* d'Italie.
- LASSALLE Bernard, 42, rue Mary-Besseyre, F 92170 Vanves, souhaite recevoir des informations sur la dispersion du *Carabus problematicus* au pays Basque et dans les Pyrénées Occidentales. Cède de nombreuses espèces et races de *Carabidae* européens ou asiatiques.
- N. THIBAUDEAU, Villeneuve de Chavagné, F 79260 La Crèche, rech. Arachnides (spécial. mygales vivantes), littérature et correspondants tous pays. **Besoin urgent** : un mâle de *Brachypelma smithii*. Rech. toujours *Carabus* du globe.
- MAL Noël, rue des Damzelles, 16, B 6001 Marcinelle, recherche pour étude tout matériel en *Tenebrionidae* de toutes régions, acquisition ou échange. Recherche également matériel vivant Ordres divers ; propose notamment œufs de plusieurs espèces de Phasmes.
- J. NOËL, 265, rue Carosse, F 60940 Monceaux Cinqueux, échange coléoptères de l'Ardèche contre coléoptères de Corse.
- HARTMANN Paul, naturaliste, F 8316 Sainte Anastasie, recherche par quantité (fixés en alcool éthylique) : courtilière, *Tabanus bovinus*, doryphores, larves de doryphore, larves de hanneton, larves et nymphes de cétoine.
- J.-F. TAFFIN, 57 ter, rue de Stalingrad, F 94110 Arcueil, cherche correspondant(s) pour échange : Carabidés, Cérambycidés, Scarabéidés de France, tél. : 45.47.06.83.
- P. DEGUERGUE, 14 bis, chemin des Escoumeilles, F 66820 Vernet-les-Bains, recherche *Col. Paussidae* tous pays, déterminés ou non, lieu de récolte indispensable. Faire offre.
- E. KHOSSOURIAN, 18, rue André-Audoli, F 13010 Marseille, recherche grand *Macrodonia dejeani* mâle, et autres insectes exotiques, odonates, orthoptères, coléoptères, hyménoptères, lépidoptères, diptères ; également cartons à insectes d'occasion et ouvrages illustrés d'insectes exotiques. Faire offre.
- J. LEPLAT, 5, rue de Beltric, F 66400 Ceret, dispose de *Carabidae*, *Cerambycidae*, *Scarabaeidae*, *Buprestidae*, des Pyrénées-Orientales et du Tarn, ainsi qu'Hétérocères mêmes régions, pour échange mêmes familles.
- BERENGER Jean-Michel, Plan des Beaumouilles, La Barque, F 13710 Fuveau, dispose de larves de *Pachnoda marginata*.

— BLEUZEN Patrick, 46, rue de Gergovie, F 75014 Paris, recherche pour révision en cours, Coléoptères *Buprestidae* Sud-américains des genres *Actenodes* et *Colobogaster*, ainsi que tout matériel provenant de Guyane française. Prêt, échange ou acquisition.

— SOULA Marc, 9, allée de la Croix-Gauthier, F 77410 Annet-sur-Marne, recherche Coléoptères *Rutelinae* toutes régions, lots, chasses, collections : échange ou acquisition. Offre Coléoptères autres familles et Lépidoptères, toutes régions.

— BONNEAU Patrick, F2, La Rose des Vents, F 13400 Aubagne, tél. : 42.03.87.82, vend neuf : « Les *Goliathini* — Tome I des Coléoptères du Monde », éd. Sciences Nat, 550 FF (au lieu de 695 FF) ; très bon état : « Les Buprestides de France » de L. Schaefer, avec supplément et catalogue, 300 FF.

— CERF Jean, villa n° 8, La Colline, rue Maurice-Ravel, F 71500 Chateauneud Louhans, offre, en échange d'autres Coléoptères exotiques, couples de *Mecynorrhina torquata*, *Chelorrhina polyphemus*, *Carabus monilis* géants du Jura. Recherche Cétonides, Lucanides, Dynastides, Cérambycides. Réponse assurée.

— NAZARET Gérard, 30, bd du Maréchal-Joffre, B.P. 1570, F 21032 Dijon, tél. : 80.72.19.86, recherche Coléoptères *Rutelinae* d'Europe, d'Afrique du Nord, des pays de l'Est et d'Asie. Faire offre.

— BOUCHARD Denis, 5, rue Albert-Joly, F 78000 Versailles, recherche Coléoptères *Rutelinae* d'Afrique et d'Asie, lots, chasses, collections.

— BOUSQUET Jean-Marie, villa Chantelevent, rue des Quatre-Vents, Saint-Ferréol-Le-Lac, F 31250 Revel, offre Carabes du Sud-Ouest Français (Montagne Noire, Corbières, Pyrénées), formes variées ; possibilité d'insectes vivants. Egalement Coléoptères et Lépidoptères du Togo : liste sur demande.

— COFFIN Jacques, 2, rue de Guyenne, F 84100 Orange, offre une trentaine d'*Apion* (*Rhopalapion*) *longirostre* Olivier en échange d'autres *Curculionidae*.

— FERRIOT Vincent, 49, avenue du 11-Novembre, F 92190 Meudon, échange Cérambycides et Scarabaeides — dont *Aphodius* (*Limarus*) *maculatus* —. Recherche correspondants alpins, espagnols et italiens.

— BERENGER Jean-Michel, Plan des Beaumouilles, La Barque, F 13710 Fuveau, recherche *Reduvidae* français et exotiques. Faire offre.

— BOUCHER Jean-François, 34, rue Benoist-Marcet, F 42400 Saint-Chamond, recherche documentation sur la répartition des *Scarabaeoidea* Coprophages d'Afrique du Nord. Déterminations et échanges possibles.

— J. BEAULIEU, 1, place Buisset, B 6000 Charleroi, désirerait correspondre avec Coléoptéristes amateurs spécialisés en Curculionides, pour étude et échange.

— G. BESSONNAT, 22 bis, quai du Barrage, F 94340 Joinville, recherche toujours des Opilions, secs ou en alcool, pour étude.

— H. COIFFAIT, Zoologie, Université Paul Sabatier, 118, route de Narbonne, F 31062 Toulouse, a encore une partie de sa bibliothèque entomologique à vendre : livres et revues. 10 % de remise pour les achats supérieurs à 1 000 F. Catalogue sur demande.

— H. JURION, Bas Mortier, F 49480 Saint-Sylvain-d'Anjou, tél. : 41.76.84.62, cède ouvrages d'entomologie. Liste sur demande.

SOCIÉTÉ NOUVELLE DES ÉDITIONS

## N. BOUBÉE

11, place Saint-Michel — 75006 Paris — Téléphone : 46 33 00 30

### OUVRAGES D'HISTOIRE NATURELLE

BOTANIQUE - ECOLOGIE - ENTOMOLOGIE  
GÉOLOGIE - ORNITHOLOGIE - ZOOLOGIE

*Coll. « L'Homme et ses origines »*

*Coll. « Faunes et Flores préhistoriques »*

*Atlas d'Entomologie*

*Guide de l'Entomologiste*

CATALOGUE SUR DEMANDE

Les ETS DU DOCTEUR AUZOUX. s. a.

ont mis au point

### UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE FILETS

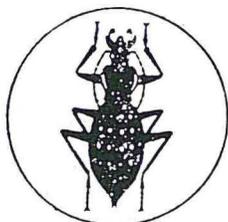
---

cannes en fibre de verre, télescopiques  
plus légères, plus solides, plus longues,  
cercles en acier inoxydable

Fauchoir et Troubleau utilisent le même cercle,  
la poche du troubleau n'est plus cousue, etc...

**Catalogue sur demande**

9, rue de l'Ecole-de-Médecine, F 75006 Paris  
tél. : (1) 43.26.45.81



## **SCIENCES ET NATURE**

**FABRICANT**

BOITES TOUS FORMATS  
MATÉRIEL DE CHASSE ET DE COLLECTION  
LIVRES SPÉCIALISÉS — INSECTES

*Catalogue sur demande*

7, rue des Épinettes, 75017 Paris — Tél. : 42 26 43 76

Librairie de la faculté  
des Sciences

15, bd Saint-Marcel  
75013 Paris  
Tél. : 43 36 03 84

*Livres d'occasion de Sciences naturelles*  
*Thèses - Tirages à part - Périodiques*  
*Entomologie - Botanique*  
*Géologie - Paléontologie - Zoologie*

Catalogue sur demande

## LES DEUX EMPIRES

### DÉPARTEMENT ENTOMOLOGIE

*Collections - Matériel*

51, Rue Louis-Philippe - 76600 LE HAVRE

Tél. : 35 21 11 76

Tél. : 35 46 10 93

R. C. 66 A 404



Matériel général d'Entomologie - Coffrets et Insectes pour collections - Produits de laboratoire - Modules et milieux de culture « in vitro » - Optique binoculaire, Microscopes de recherche et de routine - Enceintes microclimatisées et Insectes pour élevage.

Catalogue sur demande

## DEYROLLE

46, Rue du Bac — 75007 PARIS

Tél. 42 22 30 07 et 45 48 81 93

*Depuis 1831*

**Boîtes à insectes TEPROC** en polystyrène choc noir, noir filet or ou brun filet vert.

**Spécialités de cartons à Insectes DEYROLLE** tous formats, à fermeture hermétique, à simple gorge et double gorge, à fond liège aggloméré très tendre.

#### **Instruments pour les Sciences Naturelles :**

Filets divers, Etailors, Epingles, Loupes simples (divers modèles) et binoculaires.

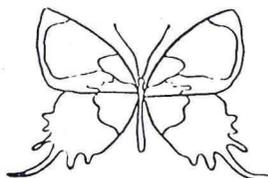
**Insectes — Plantes — Roches — Minéraux — Fossiles**  
**Microscopes — Préparations microscopiques —**

Catalogue sur demande

**LIBRAIRIE**

**Loïc Gagnié**

Rue du Moulin  
49380 Thouarcé



***CARTONS A INSECTES***

FABRICANT SPÉCIALISÉ  
Tous formats

*FOURNISSEUR DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE*

Tél. : 41 54 02 40

Tarif sur demande

**ELKA**

163, rue des Pyrénées

75020 PARIS

Tél. 43 71 01 54

~~~~~  
COFFRETS à INSECTES  
à PAPILLONS

**5 formats disponibles**

—————  
**Toute fabrication à la demande  
à partir de 10**

# sciences nat

2, rue André-Mellenne — VENETTE  
60200 COMPIÈGNE Tél. : 44 83 31 10

---

## LIVRES

neufs et anciens,  
spécialisés en entomologie

---

## Éditions

---

Bulletin entomologique trimestriel illustré en couleurs

Catalogues sur demande      Vente par correspondance

## R. VIOSSAT

10, rue de l'Agriculture  
65310 LALOUBÈRE



**COLÉOPTÈRES, LÉPIDOPTÈRES**  
et autres Insectes exotiques



Catalogue sur demande

## **A. CHAMINADE**

Chemin de la Baou  
49, Impasse Véronique  
**83110 SANARY-sur-MER**  
Tél. : 94 74 35 36

## **COLÉOPTÈRES ET LÉPIDOPTÈRES**

Toutes Provenances

**Vente par correspondance et sur rendez-vous**

*Catalogue sur demande*

## **LIBRAIRIE THOMAS**

ex Librairie du Muséum  
28, rue des Fossés-St-Bernard, 75005 PARIS  
B.P. 429, 75233 PARIS CEDEX 05  
Tél. 46 34 11 30

- 
- **J.-H. Fabre** : SOUVENIRS ENTOMOLOGIQUES. Tomes I et II parus.  
Prix : 175 F. TTC le volume — port en plus
  - **R. Bijaoui** : ATLAS DES LONGICORNES DE FRANCE, en couleurs.  
Edition courante reliée toile : 650 F. TTC  
Edition bibliophile reliée cuir : 850 F. TTC
  - **MEMENTO DES FAUNES CARABOLOGIQUES DU MONDE.**  
Liste reprenant toutes les espèces, sous-espèces et formes individuelles du genre *Carabus*.  
Prix : 270 F. TTC — port en plus

---

Même Maison : **Librairie Buffon**, 75, rue de Buffon, 75005 Paris.

Tél. 47 07 38 05

*Catalogue « Entomologie » gratuit sur demande*

## SOMMAIRE

---

|                                                                                                                                                                                                                        |     |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| LECOQ (J.-Cl.) et OROUSSET (J.). — L'Œuvre entomologique de Jean Jarige (1904-1975) .....                                                                                                                              | 129 |
| TÉOCCHI (P.). — Jean Théron (1899-1987) .....                                                                                                                                                                          | 139 |
| GRANDCOLAS (Ph.). — Quelques captures d'Orthoptères dans le Berry, la Sologne et en Touraine .....                                                                                                                     | 143 |
| VALA (J.-Cl.) et BRUNEL (Chr.). — Le genre <i>Tetanocera</i> en France, et première mention de <i>Tetanocera freyi</i> (Dipt. Sciomyzidae) .....                                                                       | 149 |
| BALAZUC (J.) et FONGOND (H.). — A propos d' <i>Apristus subaeneus</i> Chaudoir, 1846 et d' <i>A. europaeus</i> Mateu, 1980 (Col. Carab. Lebiidae <i>Dromiini</i> ) .....                                               | 155 |
| DEFAUT (B.). — Détermination des Orthoptéroïdes Ouest-Paléarctiques. 1. — <i>Tetrigidae</i> de France, Ibérie et Maghreb (Caelifera). 2. — <i>Pamphagidae</i> : le genre <i>Eurypryphes</i> au Maroc (Caelifera) ..... | 161 |
| CHEVIN (H.). — Description de la larve de <i>Palaeocimbex quadrimaculata</i> Müller (Hym. Cimbicidae) .....                                                                                                            | 173 |
| DACHY (Y.). — Pigmentation et homochromie chez <i>Eurynebria complanata</i> L. sur le littoral atlantique de la France (Col. Nebriidae) .....                                                                          | 175 |
| <i>Notes de chasse et Observations diverses :</i>                                                                                                                                                                      |     |
| — TÉOCCHI (P.). — Observations concernant <i>Rhizotrogus vicinus</i> Mulsant (Col. Melolonthinae) .....                                                                                                                | 172 |
| Parmi les Livres .....                                                                                                                                                                                                 | 148 |
| On recherche .....                                                                                                                                                                                                     | 148 |
| A l'eau ! A l'eau ! .....                                                                                                                                                                                              | 172 |
| Offres et Demandes d'échange .....                                                                                                                                                                                     | 184 |